



Rapport d'Activité 2020

ALTHEA

8 rue du Vieux Temple - Grenoble -

Siren : 779559368 - Code APE 8790 B –

Oasis 38

8 rue du Vieux Temple
38 000 Grenoble

Appart 38

8 rue du Vieux Temple
38 000 Grenoble



Sommaire

Avant-Propos

p.5

- Le Mot du Président
- Le Mot du Directeur

Chapitre 1. L'Association ALTHEA

p.9

Chapitre 2. L'Appart

p.31

Chapitre 3. Oasis 38

p. 69

Avant-Propos

Le Mot du Président,

Hubert VERNAY

Bienvenue à toutes et tous à cette Assemblée Générale.

Lors de la précédente AG tenue en milieu d'année 2020 bien que relative à 2019, j'avais déjà évoqué la pandémie de Covid19 et pour cause ; comment ne pas y revenir puisqu'elle a encore largement marqué notre activité durant toute l'année 2020. Malgré les contraintes importantes qu'elle a générées, l'association a continué d'assurer sa mission en s'adaptant aux conditions sanitaires imposées par la situation et les directives de l'administration.

Je remercie l'ensemble du personnel d'ALTHEA qui s'est montré à la hauteur face à des injonctions incertaines et souvent contradictoires de l'état rendant difficile la compréhension claire des conduites à tenir. Grand merci au directeur toujours sur le pont et très actif durant cette période pour avoir, en accord avec la gouvernance, mis en place les procédures qui ont permis aux salariés d'effectuer leur travail dans les meilleures conditions possibles.

Que retenir de l'année 2020 ?

1. **1^{er} confinement - Gestion de la situation sanitaire.**

Un 1^{er} confinement de mars à mai nous a obligés à mettre en place le télétravail (téléphone, mail, réunion en Visio...). Nous avons dû arrêter les activités collectives et les rendez-vous en présentiel. Nous avons instauré des protocoles sanitaires pour gérer les urgences (aller vers) à l'intention de l'accompagnement des publics.

Trois fois par semaine, nous avons ouvert nos locaux pour les nettoyer et composer des colis alimentaires.

Une coordination de la direction avec le bureau a été établie (une réunion en distanciel une fois par semaine) avec information régulière du président sur l'évolution de la situation.

2. **Arrêté de péril.**

Juste au moment, où l'association allait reprendre possession de ses locaux grâce au déconfinement, un arrêté de péril de la mairie concernant la rue (risques d'effondrement d'un immeuble), nous en a interdit l'accès du 25 mai au 23 juin.

Nous avons maintenu le travail en « aller vers » et les réunions en présentiel dans des locaux prêtés par des partenaires.

Nous avons réintégré nos locaux le 25 juin dans le respect des règles sanitaires prescrites par notre tutelle en rapport avec l'évolution du COVID-19.

3. **2^{ème} confinement.**

Le mois d'Octobre nous a imposé un nouveau confinement (plus souple que le premier avec un mixe présentiel/distanciel et des rendez-vous espacés et moins nombreux).

Les salariés sont revenus par rotations à Althea de mi- novembre à fin décembre pour respecter une jauge recommandée. Les réunions en Visio ont été privilégiées.

4. **Bilan de la gestion sanitaire à Althea**

Aucun salarié n'a été positif à la COVID-19 en 2020.

Deux personnes accompagnées par Oasis38 ont été positives au COVID-19 dont une hospitalisée durant une semaine.

La continuité de service a été assurée 24h/24h durant la période.

On peut conclure que l'association a bien assuré sa tâche sur le plan sanitaire en lien avec les partenaires associatifs (CHRS, accueil de jour) et institutionnels (DDCS, DDFE etc.) tout au long de l'année 2020.

5. **Mouvement de personnel à Althea**

Pascale CRET du service l'APPART, est partie en fin d'année dans le cadre d'une rupture conventionnelle. Son poste a été pourvu par l'embauche de Pascal HUGOT.

Départ du directeur : Dès le 1^{er} CA de Janvier, Alexis VAUSSENAT a exprimé sa grande fatigue et dès lors, le désir de quitter son poste. Ce sujet a été discuté tout au long de l'année dans les différentes réunions du CA pour concrétiser son départ et préparer la suite.

Le processus d'embauche d'un nouveau directeur a été lancé en fin d'année (publication d'une annonce, réception des candidatures, sélection des personnes à recevoir par le bureau).

6. **Lancement de l'appel à Projets 2020 « Dispositifs locaux d'accompagnement »**

Dans ce cadre, nous avons répondu aux AAP suivants et/ou obtenu :

« *Plan pauvreté* », validé par l'état 75 000 € ;

« *MIDELCA* » (Problématiques d'addictions) : 10 000€.

Le financement d'une place d'urgence hivernale incluse dans le budget CPOM avec une perspective de développement.

L'Accompagnement de 20 femmes victimes de violence dans le cadre de l'urgence hivernale sur l'agglomération (financement de 15 000 € par la **Mission départementale aux droits des femmes et à l'égalité (DDFE)**).

7. **CPOM**

Lors du dernier CA de décembre, et suite aux contacts avec la DDCS, il a été évoqué la probabilité d'une prolongation du contrat 2021 sur 2022 via un avenant du fait de l'absence de COPIL durant l'année 2020.

8. **Site web (<https://althea38.org>)**

Enfin, notre site Web a vu le jour en fin d'année. Accessible au public et aux partenaires il devient un outil de communication important pour l'association. Merci à Murielle THIEL, qui l'a rédigé, a supervisé sa construction et sa publication.

Le Président
Hubert VERNAY



Le Mot du Directeur,

Confinement : Isolement, solitude, éloignement, ...

« La pire des souffrances c'est celle qu'on ne peut pas partager » / Emmanuel Carrère

2020 restera l'année la plus complexe de mon parcours professionnel.

Personne ne s'attendait à l'ampleur de la COVID-19 et à ses implications. Les personnes en grande précarité et les salariés de notre association, comme la majorité des citoyens, ont subi les effets directs ou collatéraux de cette pandémie.

Il a fallu adapter nos pratiques professionnelles pour ne pas laisser les plus fragiles sur le « bord de la route ». Cela a eu aussi un impact sur notre mode de vie et sur celui des personnes dans le cadre de leur accompagnement... (mesure de confinement, télétravail, mises en place de protocole santé, RDV en urgence en tenant compte des réalités sanitaires, pour certain.es positif à la COVID-19...).

Pour ma part, ce fut un « combat » quotidien pour maintenir à flot la qualité concernant la continuité du service dans le cadre de nos missions.

Les salariés ont été réactifs dans bien des domaines afin que les usagers puissent être pris en charge et rassurés au quotidien dès le bouleversement du premier confinement (anxiété, perte de repère, perte d'emploi, tension, angoisse, « appel au secours », réassurance de jour comme de nuit ...).

Le Conseil d'Administration, par l'intermédiaire des membres du bureau, a pris soin d'être en lien avec la direction toutes les semaines (réunion audio et Visio) pendant la période de confinement pour prendre le « pouls » du fonctionnement d'ALTHEA (salariés et personnes accompagnées).

Le président de l'association s'est tenu au courant quotidiennement par téléphone de la bonne marche des services d'ALTHEA et de la santé de toutes et de tous (usagers, salariés, partenaires).

Ce fut une aide précieuse qui m'a permis de me « décaler » du quotidien et de faire part des difficultés rencontrées et des aménagements à opérer au fur et mesure des problématiques constatées.

Je tiens à remercier les partenaires comme la DDCS, la DDFE... qui nous ont permis, par leur appui, de pouvoir assurer nos missions en étant disponible et en lien permanent (audio, visio) malgré les contraintes du confinement.

Quant aux partenaires métiers (insertion, accueil de jour...) et les associations bénévoles pendant le confinement, un groupe de travail a été constitué avec une rencontre hebdomadaire en visio.

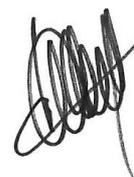
Pendant la rédaction de ces quelques lignes, je mesure le parcours effectué par tous et toutes.

La COVID-19 ne s'est pas « affaiblie » et nos pratiques professionnelles ont évolué et se sont adaptés avec l'expérience acquise au cours des mois. Elles continueront à s'adapter.

Dans le cadre de mes responsabilités de directeur, ce fut une année éprouvante et épuisante. Il a fallu faire front dans plusieurs domaines concomitants aux tâches quotidiennes.

Il y aura un avant et un après COVID-19. Le travail social va évoluer fortement dans les années à venir sachant que cette pandémie nous a fait prendre conscience de nos fragilités et parfois de notre impuissance. Toutefois il a émergé des solidarités entre les acteurs.

Alexis VAUSSENAT
Directeur.





Chapitre 1 : ALTHEA

Sommaire

I.	2020 coupés dans notre élan ... Pas vraiment !	p.13
II.	Le Bureau en visio	p.14
III.	L'actualité en France et dans le monde	p.14
	1. La vie à tous prix	
	2. En bref	
	3. La détresse des migrants	
	4. Et aussi	
IV.	Un maître mot : s'adapter	p.16
V.	CPOM en 2020 : viser l'objectif	p.22
	1. Althéa, 1 ^{ère} association signataire	
	2. Le poids des nouvelles modalités de travail	
	3. Maintenir le cap	
VI.	Focus sur la communication	p.23
	1. Le site internet	
	2. Les plaquettes de l'Appart	
VII.	Pouvoir compter sur la Banque alimentaire	p.27
	1. Les « <i>vieux briscards</i> » toujours sur le pont	
	2. Intensification de notre demande et du lien	
VIII.	« <i>Capter masqué</i> », la suite de l'IML	p.28

I. 2020, coupés dans notre élan ... pas vraiment !

« Ô temps, suspends ton vol ! Et vous, heures propices, suspendez votre cours ».

Alphonse de Lamartine n'aurait pu que constater les faits : sur 2020, le temps est suspendu, mais hélas pas pour la bonne cause et la suite de la citation n'est pas judicieuse : « *laissez-nous savourer les rapides délices des plus beaux jours de nos vies* ».

Car 2020 a tenté de nous couper dans notre élan, sans y parvenir cependant... l'apparition d'un nouveau virus fige nos sociétés et interroge.

Pourtant, tout avait bien commencé chez ALTHEA :

Un CPOM signé fin 2019 et une belle dynamique de travail en action sur de nombreux chantiers. La poursuite de la mise en œuvre du Logement d'abord, avec le développement de l'IML qui propose désormais 24 places (soient 6 de plus que l'an dernier) alors que les dispositifs CHRS/ Urgence sont stabilisés, offrant 87 places au total.

Parallèlement et en lien avec la Déléguée aux droits des femmes, l'Appart s'engage plus avant dans le Parcours de Sortie de Prostitution (PSP) et poursuit avec détermination ce volet de sa mission. Dans un même temps, l'importance de la prostitution sur internet mobilise les équipes sur la mise en œuvre de maraudes numériques qui trouvent tout leur sens dans cette période complexe de confinement et mise en retrait.

Ici se font jour de nouvelles problématiques, liées à cette période de repli sur soi et de restrictions qui alimentent malheureusement des situations de violence conjugale ou familiale sur lesquelles l'Appart saura réagir en déclenchant des mises en sécurité, travaillant ici en lien étroit avec les services de gendarmerie.

La cohérence du développement « *raisonné et maîtrisé* » à l'échelle de notre structure a permis à chacun de s'inscrire dans un travail porteur de sens et de renouveau à la fois.

Il était nécessaire de faire équipe pour affronter cette période étrange et d'adapter notre fonctionnement aux nouveaux attendus pour poursuivre la prise en charge des plus démunis.

Si le temps a suspendu son vol, il a aussi fait souffler un vent de solidarité, d'innovation et d'adaptation.

MT

II. Le Bureau en visio : ce soutien pendant la crise sanitaire

Le Bureau d'Althéa a été largement sollicité pendant la crise sanitaire. Les procédures et directives dictées par nos tutelles ont demandé une réactivité et une adaptabilité importantes. De nombreux échanges ont rythmé cette année pour accompagner le directeur dans des prises de décisions exceptionnelles.

Le président, M. Vernay a su apporter un soutien de proximité très régulier qui a été également rassurant pour l'ensemble des équipes.

Les partenaires, conscients de ces modalités de fonctionnement, ont souligné la réactivité d'ALTHEA et sa capacité à se mobiliser rapidement pour gérer certaines situations d'urgence : mises en sécurité de femmes victimes de violence, relations avec la Gendarmerie d'Eybens, accueil et soutien alimentaire d'urgence.

III. L'actualité en France et dans le monde

Elue « pire année de tous les temps » par le célèbre TIME, 2020 aura été une année marquante à bien des égards. L'apparition d'un nouveau virus SARS-coV-2 (Covid 19) bouleverse tous les repères de nos sociétés occidentales.

3.1 La vie à tous prix :

Ce sont à nouveau les hommes en blanc et plus largement l'ensemble du personnel hospitalier qui se battent, se mobilisent pour sauver des vies, faire face à une épidémie massive qui deviendra bientôt une pandémie mondiale.

Leur engagement, leur abnégation trouvent leur fondement dans un serment d'hippocrate porté ici à son paroxysme, ou encore dans une vocation sublimée par le sens de l'entraide, du soin, de l'autre.

Ils seront applaudis à 20 heures pendant de longues semaines par des français reconnaissants mais déclinèrent l'hommage du président Macron, qui n'a pas su entendre leurs revendications, leurs souffrances et épuisement au travail ces dernières années.

Un peu plus tard, la désinvolture de quelques inconscients ou arrogants s'adonnant à des comportements à risques vient finalement souligner un manque criant de respect pour ces soignants qui n'ont pas baissé la garde depuis un an et qui s'épuisent à sauver des vies.



3.2 En bref :

- 31 janvier : Le Royaume-Uni sort officiellement de l'Union Européenne.
- 16 mai : premier jour de confinement strict. « *Nous sommes en guerre* » E. Macron
- 25 mai : « *I can't breathe* » le décès de George Floyd (USA) relance le débat des violences policières.

- 10 juillet : La Basilique Sainte Sophie en Turquie redevient une mosquée : c'est le point d'aboutissement du nationalisme turc et musulman de Erdogan.
- 2 septembre : ouverture du procès des attentats terroristes de Charly Hebdo et de l'Hyper Cacher.

3.3 La détresse des migrants



Dans la nuit du 8 au 9 septembre, un incendie détruit le camp de migrants Moria, Lesbos – Grèce qui accueille 125 000 demandeurs d'asile.

Les lesbiotes, accueillants dans un premier temps, sont découragés par cette situation qui s'éternise et montre ses limites : 85 000 lesbiotes et 125 000 migrants, on comprendra que l'équilibre est fragile.

3.4 Et aussi :

- 16 octobre : Samuel Paty, professeur d'histoire est assassiné à Conflans Ste Honorine.
- 14 décembre : Joe Biden est élu par les grands électeurs et deviendra en janvier le 46^{ème} président des Etats Unis ; l'équipe qu'il forme avec la vice président Kamala Harris souligne une volonté forte de diversité au pouvoir.



- Le confinement et cette période hachée et pauvre en relation sociales font le lit des violences domestiques et plus globalement des violences faites aux femmes. 2020 marque l'arrivée en France du bracelet anti rapprochement pour lutter contre les violences conjugales.

MT.

IV. Un maitre mot : s'adapter

Décidemment l'année 2020 aura mis à rude épreuve nos capacités d'adaptation car non seulement il aura fallu appliquer les protocoles sanitaires successifs et les plans de continuité d'activités demandés par nos tutelles mais aussi veiller à accompagner nos publics fragilisés selon de nouvelles procédures en portant une attention particulière à leurs ressentis alors même que nous étions également traversés par toutes sortes de questionnements.

Comme pour compliquer la situation, l'immeuble que nous occupons 8 rue du vieux temple à fait l'objet d'un arrêté de péril. Son accès nous étant refusé, le directeur s'est mis en quête de locaux et autres salles de réunions afin de permettre la poursuite partielle de réunion ou de rencontre avec les hébergés.

Plan de continuité d'activité puis plan de déconfinement, ALTHEA s'adapte et encadre l'activité à destination des deux publics cibles : les salariés et les personnes accompagnées et/ou hébergées.

4.1 Plan de continuité d'activité et mise en perspective – mars 2020

Plan de continuité d'activité / Covid 19 – ALTHEA / DDCS Isère

Directives et mesures gouvernementales :

- Dans le cadre de la lutte contre la propagation du Covid-19, la France est passée en stade 3. Le Premier ministre a annoncé samedi 14 mars 2020 les mesures visant à freiner la propagation de l'épidémie. Lundi 16 mars, nouvelles évolutions, l'allocution du Président de la République confirme le durcissement des mesures gouvernementales et souligne l'importance de la démarche civique consistant à « *rester confiné* ».
- La DDCS de l'Isère se fait le relais auprès de nos structures, de ces mesures et souligne cependant la nécessité de la continuité de service, au vu de la fragilité des publics accompagnés par ALTHEA.
- C'est dans ce sens que notre association, représentée par le directeur en lien avec le président et le bureau s'est adaptée en temps réel aux attendus.
- Ci-dessous, le **plan de continuité d'activité** mis en place suite aux dernières directives :

Travail préparatoire en concertation avec le bureau d'ALTHEA

Un bureau exceptionnel s'est réuni mardi 17 mars 2020 concernant les mesures sanitaires à prendre dans le cadre du COVID19 suite aux mesures gouvernementales concernant notre Association.

Le confinement, avec continuité de service privilégiant le télétravail ET une astreinte sur site a été validé par le bureau mardi 17/03/2020 jusqu'au 30 mars 2020.

Les bases en amont :



▪ Sécurisation du site et consignes d'hygiène :

La relation fournisseurs soutenue nous a permis de nous procurer des gels hydroalcooliques, des sprays désinfectants et lingettes. Distribués au personnels, mis à disposition du public, ces fournitures barrières ont été accompagnées d'un rappel des consignes d'hygiène et affichage du document envoyé par la DDCS.

▪ Informatique et téléphonie :

Contact fournisseurs pour mettre en place de façon efficace le télétravail : activation de la connexion à distance sur le serveur ; transfert d'appels des 2 services et ventilation sur les portables professionnels ; mise à disposition des ordinateurs portables.

L'accompagnement des ménages : mise en œuvre

Dans le cadre des restrictions liées à la lutte contre le COVID19 nous ne pouvons pas avoir un fonctionnement habituel auprès des personnes accompagnées.

Des aménagements au bon fonctionnement des services d'ALTHEA ont été organisés afin que l'on soit le plus efficace possible auprès du public, de nos partenaires et fournisseurs.

▪ Oasis 38

Notre CHRS étant constitué de logements dans le diffus sur Grenoble et agglomération, il se prête d'avantage à la mise en œuvre du confinement.

Les travailleurs sociaux (astreinte et télétravail) sont ainsi en mesure d'assurer la continuité de service et de rester en contact avec les personnes accompagnées afin de les rassurer, leur rappeler les consignes et les gestes barrières à appliquer rigoureusement, mais également poursuivre leur mission d'accompagnement (social, juridique) et d'envisager au cas par cas et en fonction des urgences, une intervention plus précise.

▪ Service l'Appart

Concernant l'Appart, service spécialisé pour personnes en situation de prostitution, ou en risque de l'être, et dans le cadre de la traite d'êtres humains, des permanences téléphoniques ont été mises en places (ET transfert d'appel sur téléphone portable) pour continuer le lien « *d'accompagnement* » et d'orientation avec les personnes et pour répondre aux partenaires.

La juriste, elle aussi, reste disponible et poursuit l'instruction des dossiers. En revanche, les maraudes d'une part et la table ouverte du mardi midi, ont été suspendues jusqu'à nouvel ordre.

▪ Service maintenance

Disponible pour des interventions d'urgence au domicile des personnes, le chargé de maintenance, en lien avec le directeur et après validation de celui-ci, intervient au cas par cas en respectant les précautions d'usage.

Il travaille également sur site de façon plus ponctuelle pour effectuer du rangement, de la réparation de petit mobilier, et du réagencement.

Direction et coordination : mise en œuvre

- **Le pôle direction** (directeur, cadre administrative, cadre comptable) est mobilisé et prévoit des rencontres de points d'étape pour le bon fonctionnement d'ALTHEA. En dehors de ces rencontres, les échanges téléphoniques sont quotidiennement planifiés. De plus, les missions du quotidien de chacun.e. sont assurées.
- **La coordination et la communication** prennent tout leur sens dans cette période de confinement/continuité de service.
Pivot de la mise en œuvre efficiente de la démarche, la direction reste **disponible in situ** et assure une permanence elle assure, entre autre, l'accès à la réserve alimentaire dans le cadre du partenariat conclu avec la Banque alimentaire de l'Isère et accès à des produits d'hygiène (en particuliers pour bébé). Elle distribue également les tickets service en fonction des besoins.
- **Poursuite de l'activité de direction, administrative, partenariale et comptable**
Cette activité se prête facilement au télétravail qui est donc mise en œuvre quasiment normalement.
- **Soutien aux équipes**
L'éloignement incite l'équipe de direction à renforcer ses liens et échanges (mail, téléphone) avec les équipes de travailleurs sociaux afin de maintenir un lien professionnel mais également de proximité afin de renforcer la cohésion du travail d'équipe.

Le conseil d'administration :

- Le bureau d'Althea reste en lien avec le directeur ; les orientations et décisions sont discutées et partagées avant validation.
 - Le président est en lien étroit avec le directeur
 - Un prochain point est d'ores et déjà planifié et se tiendra le lundi 23/03/2020 après la 1^{ère} semaine de fonctionnement.
- **La fragilité des publics que nous accompagnons nous incite à la plus grande vigilance et valide la nécessité d'une continuité de service efficiente et réajustée. Le lien restant un élément incontournable de mise en œuvre.**

4.3 Plan de déconfinement progressif - juin 2020

Plan de dé-confinement progressif / Covid 19 – ALTHEA / DDCS Isère

Directives et mesures gouvernementales :

- Dans le cadre de la reprise progressive d'activité, le gouvernement a annoncé une première phase de dé-confinement prenant effet le 11 mai 2020 ; il donne les orientations des mesures à mettre en place et procédera à un point d'étape début juin.
- Ci-dessous, le **plan dé-confinement progressif** mis en place suite aux dernières directives :

Travail préparatoire en concertation avec le bureau d'ALTHEA

Le bureau s'est réuni en **visio-conférence**, **mardi 5 mai 2020** afin de réfléchir aux modalités d'accompagnement de ce dé-confinement, dans le respect des règles sanitaires et des recommandations gouvernementales.

Le dé-confinement progressif et graduel prévoyant une rotation de 50% du personnel sur site, la poursuite du télétravail a été validé par le bureau sur la période 11 mai 2020 au 1^{er} juin 2020.

L'association (astreinte téléphonique) est joignable 24h/24, 7J/7.

Préparation des locaux :



- **Signalétique, infographie et balisage :**

Nous avons réparti des affichettes à différents endroits de passage et prévu un modèle valorisant les « images et pictogrammes » afin de faciliter la compréhension des personnes étrangères.

Dans la salle d'entretien, seules 2 chaises en bois/métal (désinfection) et une table sont utilisables par le travailleurs social et la personne hébergée. La salle d'attente, la bibliothèque, le coin braderie, l'espace jeux d'enfants, la salle détente (chaise en tissus) sont condamnés. Le marquage au sol (scotch jaune/noir) délimite les distances dans le hall d'accueil.

- **Mise à disposition de produits**

Dès l'entrée dans les locaux, le procédé d'hygiène est rappelée. Du gel hydro-alcoolique, des masques et des gants sont à disposition.

- **L'accès à ALTHEA**

Nous nous sommes rapprochés de la responsable du patrimoine d'ACTIS (notre bailleur) afin de vérifier que, de leur côté, les protocoles d'hygiène et d'entretien de la montée d'escalier avaient été renforcés (nettoyage des rampes, des interrupteurs, des poignées/porte d'entrée...), ce qui nous a été confirmé.



- **Ménage renforcé**

De nouvelles consignes ont été données à l'agent d'entretien, afin qu'elle porte un soin particulier à aérer les pièces, utiliser de la javel, nettoyer les photocopieurs, claviers d'ordinateurs et souris, bureaux, chaises, poignées de porte, interrupteurs.

L'accompagnement des ménages : mise en œuvre

Partenariat Banque alimentaire

Afin de faire face aux contraintes liées au confinement et à la précarisation accrue des personnes accompagnées, nous avons densifié notre partenariat avec la Banque alimentaire de l'Isère.

Nous prolongeons notre action dans ce sens pendant toute la période du dé-confinement.

Procédure / L'accompagnement des ménages

Il nécessite une vigilance accrue et adaptée à chaque situation en tenant compte de la spécificité des publics accueillis dans nos deux services et des aménagements nécessaires à la réussite de cette phase de dé-confinement progressif.

Validée par le bureau d'ALTHEA le 5 mai, elle prévoit donc une rotation des travailleurs sociaux sur site (50%) selon un planning précis, complété par un télétravail pour maintenir le lien d'accompagnement et d'orientation.

Les visio-conférences régulières permettent les points d'étape nécessaires au travail d'équipe et à la relation avec les partenaires.



1) Service l'Appart

- Le planning organisant la rotation des personnels sur site a été mis en place. Les visio-conférences hebdomadaires favorisent la fluidité du travail d'équipe et le suivi des situations des personnes accompagnées. Le partage d'informations (en particulier avec la juriste) et la réactivité de traitement des impératifs sont ainsi préservés.
- L'accueil des personnes se fait sur rendez-vous, en respectant les gestes barrières (distance, gel, masque), dans une salle prévue à cet effet, désinfectée et aérée avant et après chaque passage.
- La table ouverte du mardi midi, les petits déjeuners santé du vendredi et les maraudes sont suspendus afin de respecter la consigne de progressivité de ce dé-confinement.

2) Oasis 38

- La rotation des personnels sur site est organisée selon un planning hebdomadaire. Ici encore, les réunions d'équipe sont faites en visio-conférences. Notre CHRS étant constitué de logements dans le diffus sur Grenoble et agglomération, il se prête d'avantage à la mise en œuvre du dé-confinement progressif.
- Les travailleurs sociaux poursuivent un travail téléphonique de ré assurance et de rappels des nouvelles consignes (plus d'attestation de déplacement/ gestes barrières etc...)

Ils reçoivent, sur site, les personnes sur rendez-vous.

Là aussi, une salle est prévue à cet effet désinfectée et aérée avant et après chaque passage ; les 4 m2 par personne sont respectés.

Il est rappelé d'éviter de s'asseoir en vis-à-vis. Gel et masque à disposition.



3) Service maintenance



- Le chargé de maintenance poursuit son activité en respectant les gestes barrières. Ses interventions au domicile des personnes sont priorisées en fonction des urgences techniques.
- Afin d'éviter les aller-venus au sein du service qui poseraient un problème de promiscuité ou de surnombre dans les locaux, il prévoit, pendant cette période de dé-confinement raisonné, de porter les colis alimentaires et les tickets service au domicile des personnes.

CVS et réassurance :

- Dans cette situation anxiogène et afin de mener au mieux cette période transitoire de dé-confinement, il est important de renforcer l'écoute et la réassurance des personnes accompagnées.
Ici, le lien doit être densifié et les contacts téléphoniques renforcés afin de venir en complément des rencontres sur site.
Les travailleurs sociaux des 2 services s'y attachent et tiennent un tableau de bord permettant d'avoir une vision linéaire et chronologique de l'évolution de l'état d'esprit des personnes.
- Si le CVS ou la participation des personnes ne peut se faire en présentiel, cette modalité de suivi téléphonique renforcée permet de recueillir la parole des hébergés et de garantir ainsi l'un des points fondateurs de fonctionnement de notre association.

Direction et coordination : mise en œuvre

Le pôle direction

- Le directeur, la cadre administrative et la comptable mettent en place un dé-confinement réfléchi, en panachant travail sur site, télétravail et visio- conférences.
- La poursuite de l'activité est effective et les relations partenariales sont préservées, le travail en réseau est efficient.

Coordination et Soutien aux équipes

Dans ce contexte de modalités de travail hybrides, de dé-confinement et de mise en place de rotation de personnel, il est nécessaire de porter une attention particulière à la coordination et à la transmission d'information.

Des compte-rendu et point d'équipes en visio-conférence favorisent cette coordination.

Le conseil d'administration :

Le bureau d'Althea reste en lien avec le directeur ; les orientations et décisions sont discutées et partagées avant validation.

Le président est en lien étroit avec le directeur.

Un prochain point est d'ores et déjà planifié et se tiendra le 03/06/2020.

- Si la fragilité des publics que nous accompagnons a validé la nécessité d'une continuité de service efficiente et réajustée, la période de dé-confinement actuelle répond désormais à de nouvelles exigences et appelle la plus grande vigilance pour accompagner avec succès cette transition.

VI. Focus sur la communication : gagner en visibilité

Comme un pied de nez à la situation sanitaire qui nous impose une distanciation (voire une disparition) nous avons choisi de dynamiser notre communication.

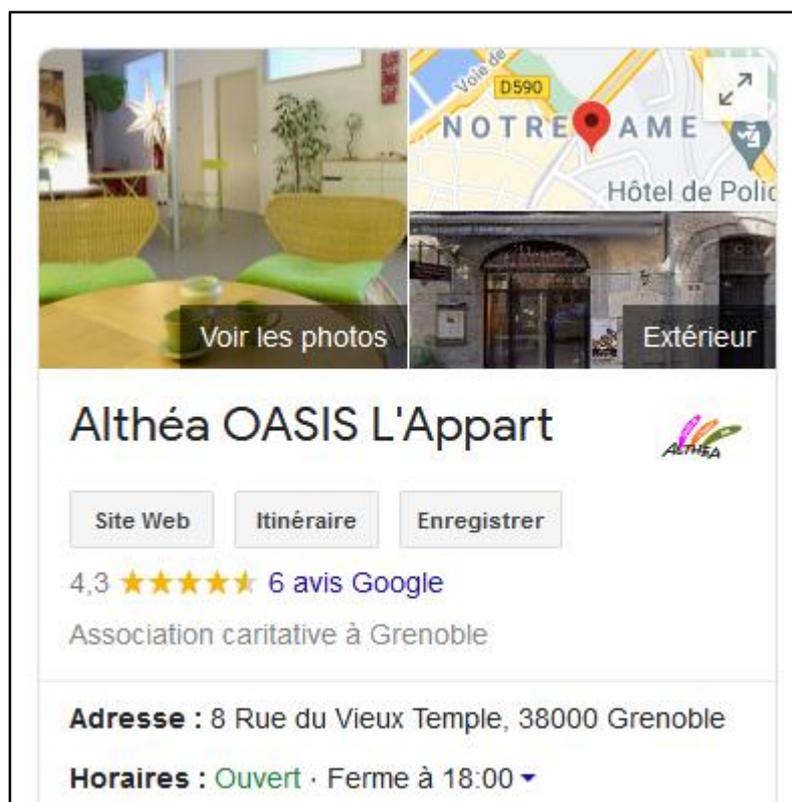
Anticipant sur la reprise de nos liens partenariaux, soucieux d'être prêts et désireux de travailler avec des outils neufs et à jour de nos pratiques, nous avons :

- Travailler à l'élaboration du site internet d'ALTHEA ;
- Décliner de façon cohérente, les plaquettes du service l'Appart.

6.1 Le site internet :

<https://althea38.org/>

Simplifier, vulgariser, donner à voir et à comprendre les missions d'ALTHEA, son engagement auprès des publics fragiles mais aussi son souci de développement cohérent, son inscription dans une démarche qualité, l'importance de ses liens partenariaux, la nécessaire prise en compte des politiques publiques ... tels sont les enjeux de ce site internet.



6.1.1 La face cachée de l'iceberg

Différentes étapes ont présidé à la création du site internet d'ALTHEA ; elles ont pour objectifs d'assurer non seulement une cohérence et une ergonomie (facilité d'utilisation et de navigation, mais également de garantir un référencement de qualité (mots clef et recherche par l'image) ainsi qu'une sécurisation des données.

Nous utilisons le nom de domaine déjà réservé (althea38.org) et faisons le choix d'un hébergeur français pour la mise en place de ce site non marchand et responsive design. Ici, on retiendra que le site s'adapte à toutes les taille d'écran (ordinateur, tablette, smartphone).

L'arborescence développe seize pages et intègre des vidéos, une page contact et les mentions légales + RGPD.

Notre fournisseur Typographic, nous accompagne et nous conseille pendant toute la procédure.

<https://typographic.fr/>

Cette professionnelle maîtrise l'aspect technique inhérent à la création de site mais dispose également de solides compétences créatives et graphiques. Certifié Voltaire Expert¹ (964/1000 points) elle est la garante d'une syntaxe irréprochable.



6.1.2 Donner à voir, à comprendre

Le monde associatif est parfois hésitant à afficher son engagement, son travail auprès des publics fragiles ; « pour vivre heureux, vivons cachés » suggérait un ancien travailleur social.

En 2020, ceci n'est plus envisageable ; le travail social évolue dans un contexte marqué par les politiques publiques, elles- mêmes en mutation et il doit sans cesse s'adapter pour mener sa mission d'accompagnement des personnes vulnérables.



« La seule voie qui offre quelque espoir d'un avenir meilleur pour toute l'humanité est celle de la coopération et du partenariat ».²

Le levier que représente un travail partenarial de qualité vient corroborer la nécessité d'être visible et identifié le plus largement possible.

¹ Le certificat Voltaire valide un niveau en orthographe
<https://typographic.fr/certification-voltaire-expert/>

² Kofi Annan, diplomate ghanéen et 7^{ème} secrétaire général des Nations-Unies

Dans un même temps, le grand public doit pouvoir comprendre les enjeux des missions menées par ALTHEA car ils sont porteurs de valeurs et d'espoir et viennent raisonnés avec force alors que la société tend à suggérer le bien-fondé du repli sur soi.

Ces sont ces éléments et constats qui nous ont guidés dans le choix de **la ligne éditoriale** du site d'ALTHEA :

- Contextualiser le champ d'intervention de l'association
- Expliquer l'activité (vulgarisation de l'information),
- Valoriser les engagements, le professionnalisme
- Faire le lien avec les politiques publiques
- Souligner une dynamique, une projection

6.2 La plaquette du service l'Appart :

Nécessaire déclinaison du site internet, la plaquette de l'Appart vient enrichir la démarche en proposant un support papier facilement diffusable tant auprès des partenaires que des publics « cibles ».

Un concentré d'informations

Le format retenu (1/2 A5) permet aux personnes de se saisir de ce petit document et de l'emporter relativement discrètement. Le choix des deux versions de « UNE » différentes permet de s'adresser alternativement à des personnes victimes de violence ou à celle en situation de prostitution.



Le respect de la charte graphique permet de faire le lien avec le site internet et garantie une cohérence de communication. Diffusée auprès de nos partenaires, cette plaquette a vocation à favoriser la diffusion d'une information claire, tout en soulignant les valeurs du service l'Appart.



S'informer sur ses droits

- Démarches d'insertion : formation, emploi
- Droit au logement : mise à l'abri, hébergement d'urgence, logement de droit commun
- Droit à la santé : AME, CMU
- Informations juridiques

Se rencontrer

- Sur rendez-vous uniquement
- Au service ou à l'extérieur
- Respect de la confidentialité



2020 : agrément "Parcours de sortie de la prostitution" délivré par la DDCS DDFE.

Protéger sa santé

- Kit de réduction des risques
- Dépistage anonyme et gratuit TROD, VIH / hépatites
- Petits déjeuners santé avec la participation de psychologue, sage-femme, médecin...
- Dépannage alimentaire



Être accompagné.e

- Comprendre la loi
- Réfléchir au parcours de sortie de la prostitution
- Lutter contre les violences



Site internet : althea38.org • e-mail : service.appart@althea38.org

MT.

VI. Pouvoir compter sur la Banque Alimentaire

Alors que les consignes et injonctions gouvernementales soulignaient l'urgence de se protéger, de renoncer au lien social, de protéger les plus fragiles et les plus âgés, les bénévoles de la Banque Alimentaire de l'Isère ont souhaité **renforcer leur mobilisation**.

ALTHEA a ainsi pu faire face à la demande croissante d'aide alimentaire émanant des personnes accompagnées par Oasis et l'Appart. L'isolement et l'inquiétude sont venus cristalliser une peur de manquer et de ne pas pouvoir assurer ses besoins primaires.

6.1 Les « vieux briscards » toujours sur le pont

La banque Alimentaire de l'Isère compte 150 bénévoles dont une grande partie sont des personnes à la retraite fortement impliquées dans cette démarche riche en sens. Ainsi ont-ils souhaité, non pas se retirer, se mettre en sécurité, mais bien se mobiliser d'avantage, conscients que d'autres comptaient sur eux.



Dans cette démarche une dimension altruiste, généreuse, une idée de « main tendue », d'entraide dont le sens est sublimé en période de crise et de difficultés se fait jour. Tout en respectant les gestes barrières et les différents protocoles sanitaires, ces vieux briscards sont sur le pont alors même que leur capitaine (directeur) était lui-même très gravement malade et hospitalisé.

6.2 Intensification de notre demande et du lien

Pour faire face à la demande croissante émanant des personnes accompagnées, nous avons densifier notre demande est augmentant les quantités commandées mais aussi en modifiant la périodicité des collectes.

Toutes les semaines, de nouveaux colis étaient récupérés alors même qu'un effort particulier était porté à bénéficier de produits spécifiques comme de l'alimentation pour bébé, des couches et produits d'hygiène.

Les personnes accompagnées par le service ont, très souvent lors du premier confinement, été livrées à domicile, le plus souvent par notre collègue, responsable de la maintenance.

L'occasion aussi, pour les travailleurs sociaux de garder un lien fort, à distance, en joignant très régulièrement les personnes pour faire le point sur leurs besoins.



VII « Capter masqué », la suite de l'IML

On retient que ce dispositif est incontournable et s'inscrit dans le cadre de la politique du logement d'abord impulsée par l'Etat. C'est fin 2018 que ALTHEA s'est saisi de cette démarche qui vient compléter de façon très cohérente, la mission de l'association, en proposant un logement couplé à un accompagnement allégé.

La qualité des logements captés à prix raisonnables et leur bonne localisation (hors zone sensible) ne permet pas pour l'instant de faire fonctionner ce dispositif de façon optimum ; en effet, le publics cible semble avoir du mal à émerger malgré les efforts menés par les partenaires en termes d'orientation.

1. Rappel du principe

- Dans le cadre du « plan pluriannuel de lutte contre la pauvreté et pour l'inclusion sociale », l'intermédiation locative en tant que dispositif du logement adapté, trouve toute sa place. Elle prévoit une « forme de mobilisation du parc privé à des fins sociales. Althea a opté pour l'intermédiation locative (d'autres ayant retenu le principe de mandat de gestion). Les ménages éligibles à ce dispositif, sont en situation régulière sur le territoire français et en capacité de payer loyer & charges.

2. Visites virtuelles ou captation masquée ?

La DDSC n'entend pas suspendre le développement de ce dispositif malgré la spécificité de la période. Aussi nous nous mobilisons pour tenir nos engagements et capter 2 nouveaux logements en 2020.

Pas évident de visiter des logements alors que dès le mois de mars le confinement strict nous interdit tous déplacements ou visites.

Pas évident non plus de joindre nos partenaires pour programmer des rencontres « plus tard, lorsque l'on sera dé-confinés » et que l'activité redémarrera.

Pour autant, ALTHEA a tenu ses engagements et nous avons captés 2 nouveaux logements, portant à 24 le nombres de places disponibles pour 7 logements proposés, du studio au T3.



Salle de bain avec grande douche à l'italienne





Résidence sécurisée et arborée

Une attention particulière a été portée à la captation de ces logements qui sont tous situés hors zones sensibles, à proximité de commerces et écoles et sont bien desservis par les transports en commun (bus/tram).

L'intervention du responsable de maintenance, en amont de la mise à disposition, permet de largement rafraîchir les logements et de procéder à un point technique garantissant une prise en main du logement facilitée.

On sait que le marché immobilier grenoblois est tendu ; pour autant, ces deux logements supplémentaires captés (masqués) répondent tout à fait au pré-requis : proposer des loyers raisonnables aux bénéficiaires de ces logements qui devront, dans le cadre de l'IML s'acquitter de ce règlement.

On est ici respectivement à 6.30 € le m2 et 8.30 € le m2.

Une belle opportunité de fonctionnement malgré les difficultés liées au contexte sanitaire.

MT.



Chapitre 2 : L'Appart'

Sommaire

I	Accompagnement et confinement : état des lieux	p.35
	1. Durant le 1 ^{er} confinement	
	2. Pendant le 2 nd confinement	
II	Développement des maraudes numériques	p.38
	1. Quand internet renforce l'isolement	
	2. Le prétexte « <i>contexte sanitaire</i> »	
	3. Les principaux sites	
III	Prostitution étudiante : restitution Sciences-Po	p.40
IV	La formation « <i>Orage</i> »	p.43
	1. Suspendre le collectif mais maintenir le « <i>lien santé</i> »	
	2. L'opportunité d'un temps de travail spécifique	
V	Le Parcours de sortie, bilan 2017-2020	p.45
	1. Objectif	
	2. Description	
	3. Les bénéficiaires	
	4. Résultats	
VI.	Actions collectives auprès du public	p 47
VII	Statistiques commentées	p.52

L'Appart

Dans ce contexte sanitaire, l'équipe a redéfini certains axes de travail pour s'adapter et innover. Forte d'une pratique en télétravail, l'équipe a largement investi les ressources numériques permettant une continuité des missions du service.

I. Accompagnement et confinement : état des lieux

I.1 Durant le premier confinement :

- Perte de ressources du fait de la crise sanitaire

Les personnes en situation de prostitution ont pour la plupart arrêté leur activité, par respect des règles de confinement et aussi par peur des conséquences sur leur santé. De fait, la perte de revenus est conséquente surtout pour celles qui ne disposent pas d'autres sources de revenus. Certaines évoquent une reprise de leur activité malgré les risques encourus car la situation financière n'est plus tenable en prenant un minimum de précautions comme l'utilisation de masque. La compensation, au regard de la baisse d'activités, n'est pas possible car peu de personnes ne déclarent cette activité.

Cette perte de ressources aura des conséquences encore méconnues pour les personnes victimes de réseaux de traite des êtres humains qui ne sont plus en capacité actuellement de rembourser leur dette (augmentation de la dette).

Pour les personnes ayant trouvé des alternatives à la prostitution, elles sont tout de même pour beaucoup touchées par une baisse des ressources (chômage partiel, arrêt de travail pour garde d'enfants, baisse d'activité, perte d'activité).

- Accès aux soins

La majorité des personnes que nous accompagnons sont très stressées par les conséquences du virus et les injonctions à rester confinées. Du coup, le recours aux soins est reporté à l'après confinement, malgré des situations préoccupantes de personnes présentant des pathologies chroniques nécessitant un suivi médical.

A l'inverse, l'isolement, l'anxiété et l'absence de mise à l'abri sécurisante ont exacerbé pour d'autres les symptômes somatiques, ayant entraîné des consultations médicales, le recours au 15 ou aux urgences.

- Réduction des risques

Les personnes qui se prostituent sont souvent sollicitées pour des rapports sexuels sans préservatif et parfois le manque d'argent les amène à accepter ce risque. La situation particulière que nous connaissons et le manque de revenus pourraient contraindre certaines à des conduites à risque. La prévention est faite quant à la réduction des risques sexuels mais parfois certaines représentations (pas de risque avec telle ou telle pratique par exemple) jettent du trouble.

Au regard du contexte actuel, notre service a modifié ses pratiques professionnels, n'accueillant plus le public physiquement. Par ailleurs, nous avons suspendu nos maraudes. La prostitution de rue n'étant plus visible, nous soupçonnons des évolutions quant aux formes de prostitution (prostitution indoor) et notamment pour les personnes victimes de réseaux d'exploitation. Malheureusement, notre service ne peut actuellement pas rencontrer et proposer des actions de réduction des risques à ce public.

- Besoins en alimentation

Les besoins en alimentation sont importants et en l'absence de revenus, ils sont alors cruciaux. Nous allons régulièrement à la **banque alimentaire** et constituons des paniers que nous remettons aux personnes à leur domicile, ou en bas de notre local.

Pour les personnes hébergées par le 115 n'ayant pas la possibilité de cuisiner et confrontées au contexte actuel de fermeture des accueils de jour proposant des repas, beaucoup enfreignent le confinement en allant manger chez des tiers.

Il est certain que la précarité des situations s'est accentuée et que les personnes sont en grande difficulté pour subvenir à leurs besoins primaires

- Accès à l'hébergement

Beaucoup de personnes que nous accompagnons ne disposent pas d'un logement ou d'un hébergement pérenne. Elles peuvent être hébergées au sein de sous-locations, gérées ou non par les réseaux d'exploitation, hébergées chez des tiers ou en contrepartie d'actes sexuels. Cette absence de mise à l'abri sécurisante les expose à une forte vulnérabilité sanitaire.

Dans ce contexte de confinement, la problématique de l'hébergement est d'autant plus criante ; beaucoup n'ayant pas les moyens d'être confinées !

Par ailleurs, les orientations d'hébergement et de logement sont mises entre parenthèse par le SIAO et le Pole Habitat Social. Les personnes qui espéraient des orientations dans les semaines à venir doivent revoir leur projet, avec l'appréhension que cela génère. La gestion du quotidien est d'autant plus difficile actuellement au regard du contexte de confinement pour les personnes exposées à une forte promiscuité et ne disposant pas d'espace d'intimité au sein de leur hébergement.

- Impact sur le parcours d'insertion notamment pour les personnes en PSP

Beaucoup de personnes que nous accompagnons exercent un emploi dans l'aide à la personne ou dans l'entretien. Métiers trop souvent dévalorisés, ils montrent aujourd'hui toute leur utilité sociale. Les personnes continuent donc de travailler, malgré leur appréhension de contracter le virus pour elles-mêmes mais aussi pour les personnes âgées qu'elles rencontrent au quotidien.

D'autres salariées sont au chômage partiel, ne pouvant continuer leur activité professionnelle dans ce contexte.

Pour les personnes en recherche d'emploi, les démarches d'insertion sont suspendues, ce qui génère de l'anxiété.

Pour les personnes entrées dans le parcours de sortie dernièrement, les projets d'insertion socio-professionnelle sont suspendus, ce qui génèrent de la frustration et de la déception pour certaines situations où une embauche se dessinait. Pour celles qui se projetaient dans une demande d'engagement à l'occasion de la prochaine commission, en mobilisant leurs ressources tout au long de ces derniers mois, elles ont été stoppées dans leurs démarches d'insertion et appréhendent la suite à venir.

- Situation administrative

Beaucoup nous expriment craindre encore davantage les sorties sur l'extérieur en raison des contrôles des forces de l'ordre, et d'autant plus les personnes non régularisées.

- Accompagnement

Concernant les modalités de travail du service L'Appart, celles-ci ont été aménagées et adaptées au regard du contexte actuel de confinement. L'accueil physique du public n'est plus possible par mesure de précaution. Les entretiens sociaux et juridiques, ainsi que les démarches (aides financières ; demande d'hébergement ; accès aux droits ; démarches en lien avec la santé...) sont engagées par téléphone, mail et fax. Il s'agit avant tout pour nous de maintenir le lien avec les personnes accompagnées, de rassurer, d'informer car l'accès à l'information et à la compréhension de ce qui se

passé actuellement n'est pas le même pour tous et toutes. Le souci quant à l'état de santé du public constitue une priorité. Des alertes concernant les personnes sans hébergement et donc exposées à une forte vulnérabilité ont été entendues, plusieurs personnes ayant été mises à l'abri. D'ailleurs ALTHEA s'est investie avec d'autres partenaires dans un projet d'ouverture de places d'hébergement pour femmes victimes de violences. Une permanence au service est assurée tous les matins et un transfert d'appel a été mis en place pour le reste du temps. Des colis alimentaires sont distribués au service ou livrés à domicile selon les situations. Des temps de réunions d'équipe sont organisés par vidéoconférence. Le lien avec les partenaires est maintenu.

I.2 Durant la période de second confinement :

- Le lien téléphonique renforcé

Nous avons de nouveau réduit l'accueil du public aux entretiens les plus prioritaires, en veillant à ce que les personnes ne se croisent pas. Nous avons maintenu un lien téléphonique avec les personnes accompagnées dans une posture d'écoute, de soutien et d'information. Beaucoup ont continué de travailler dans le champ de l'aide à la personne, ce qui les a exposés à davantage de prise de risque et a accentué leur vulnérabilité sanitaire. Le climat anxiogène est venu se rajouter aux difficultés rencontrées par les personnes et aux symptômes psychologiques déjà repérés. Il est à noter que beaucoup nous ont appelé également pour prendre de nos nouvelles et de celles du service. En effet, nous sommes tous et toutes contraintes au même contexte, même si nos conditions de vie face à cela ne sont pas égalitaires.

- Le partenariat Banque alimentaire

Nous avons de nouveau intensifié le partenariat avec la Banque Alimentaire afin de subvenir aux besoins primaires des personnes accompagnées. Nous avons distribué des colis alimentaires pour les personnes sans ressources ou en situation de grande précarité. Nous avons intensifié les alertes 115 pour les personnes sans hébergement ou en situation d'hébergement précaire (chez des tiers).

Ayant suspendu tous les temps collectifs dont les permanences du jeudi après-midi pour les nouvelles orientations, nous sommes restés disponibles par téléphone pour enregistrer les nouvelles demandes. Nous avons reçu les personnes au service si nous identifions une situation d'urgence ou de violence.

- Les démarches « d'aller vers »

Nous avons maintenu nos démarches « d'aller vers », sachant que certaines personnes ont continué à se prostituer en rue ou sur les routes, dans une démarche d'information du cadre légal actuel, de prévention et de réduction des risques sanitaires. Le contexte sanitaire est venu bouleverser les lieux et formes de prostitution et d'exploitation, par le biais d'Internet, et la prostitution s'est déplacé et s'est exercé davantage dans des lieux privés (hébergement, location AirBnB). Nous avons adapté nos pratiques professionnelles en accentuant nos maraudes virtuelles (sur les sites de petites annonces).

Nous sommes restés en lien avec nos partenaires en maintenant les rencontres et échanges par téléphone ou en visio conférence, ou en présentiel quand la situation l'exige.

- **La crise sanitaire a ralenti de manière générale toutes les démarches d'accès aux droits et d'insertion, que ce soit concernant l'emploi et la formation ou l'hébergement et le logement. Nous avons constaté une précarisation du public, un renforcement de l'isolement social et une exacerbation des problématiques de santé.**

II. Développement des maraudes numériques

II.1 Quand Internet renforce l'isolement

La prostitution s'est considérablement développée par le biais d'Internet, devenue la plateforme privilégiée de rencontre entre personnes prostituées et clients. Sites de rencontres, petites annonces, réseaux sociaux sont autant de lieux de rencontre virtuels. Cette modalité d'entrée en relation avec le client est aujourd'hui la plus courante, rendant la prostitution invisible et la personne qui en a recours très isolée. Cette pratique s'est considérablement développée depuis le premier confinement début 2020. Les mineur(e)s, étudiant(e)s et jeunes adultes, en situation de précarité socio-économique, maîtrisent parfaitement les réseaux sociaux et autres sites de rencontre et en sont les premiers utilisateurs.

Face à cette évolution des lieux et des formes de prostitution, notre accueil de jour L'Appart a fait évoluer ses modalités de travail. Notre service œuvre sur [la prostitution 2.0](#), en réalisant des maraudes numériques, dans l'objectif d'une démarche « *d'aller vers* ».



L'objectif restant le même que celui de la maraude de nuit et de jour : transmettre l'information quant à l'existence de ce service spécialisé et de ses missions, dans une démarche [de réduction des risques sexuels](#). Cette démarche s'inscrit au regard du contexte sanitaire et également par notre volonté d'accueillir un public plus diversifié au service. En effet, la diversité des profils ayant recours à la prostitution par le biais d'Internet est très large. Le public reste cependant majoritairement féminin, jeune et isolé. En effet, l'activité prostitutionnelle est cachée à l'entourage, la personne en ayant honte, ce qui renforce des mécanismes d'exclusion. Notre action vise alors à engager de nouveau la personne dans des démarches d'insertion socio-professionnelle.

II.2 Le prétexte « *contexte sanitaire* »

Notre préoccupation pour la personne au regard du contexte sanitaire prend tout son sens et permet souvent [d'enclencher une discussion](#) afin de dépasser un premier temps de surprise, la personne pensant être en lien avec un client. La santé a toujours été repéré comme une porte d'entrée facilitant un lien avec le service. En situation de forte vulnérabilité sanitaire, nous proposons de leur fournir du matériel de prévention de réduction des risques.

Nous évoquons également la question [des violences](#) qu'elles peuvent subir en leur informant qu'elles ont des droits et que nous pouvons les accompagner pour certaines démarches juridiques. Nous les informons également des lieux ressources existants.



Enfin, nous leur expliquons que nous pouvons être contactées si elles ressentent le besoin de parler de la prostitution, et que notre positionnement est d'accompagner la personne où elle en est, sans jugement et appuyant sur [le respect de la confidentialité](#).

L'équipe éducative a réalisé un travail de recherche afin de recenser les sites internet utilisés pour des activités prostitutionnelles. Chaque site a sa spécificité. La prostitution y est plus ou moins explicite. Certains sites internet sont fermés régulièrement suites à des poursuites judiciaires, causés par des cas de prostitution de mineurs, par exemple. Ce fut le cas du site Vivastreet, fermé en 2018.

II.2 Les principaux sites de rencontres

Voici donc une liste non-exhaustive de sites internet les plus utilisés en France aujourd'hui :

- **Wannonce** : C'est un site de petites annonces, avec une section rencontre (Relations amicales, relations éphémères, relations sérieuses) et une section massage (dans les offres de services). Dans ces sections, nous pouvons retrouver des propositions de "moments sensuels" ou "d'assistance sexuelle". Ainsi, ce sur site la prostitution n'y est pas toujours très explicite, mais les photos peuvent l'être. Le numéro est en général visible par tous, même sans inscription au site.



- LadyXéna:

Site d'escorting, où l'activité prostitutionnelle est très explicite. Il est possible de rechercher une escorte par ville, ethnie, âge, taille de bonnet, poitrine refaite ou non, couleur de cheveux, escorting occasionnel, indépendante ou par agence.

Il y a également différentes sections : escorte, escorte VIP, actrice X, domina, trans ... Les visiteurs du site ont accès à la plupart des annonces sans inscription. Chaque annonce comporte des photos de la personne, une description, l'âge, le téléphone, la ville, l'ethnie, la nationalité, la taille, le poids, la poitrine, le bonnet, les cheveux, les yeux et le type d'escorte.

- **6annonces**: C'est un site d'escorting également, sans besoin de s'inscrire pour y avoir accès. Les annonces sont majoritairement des personnes faisant des tournées dans plusieurs villes d'Europe où elles restent quelques jours. Chaque annonce présente des photos, une description, l'ethnie, l'âge, la couleur des yeux, des cheveux, l'épilation, la taille, le poids, les mesures (seins, ventre, hanches), le bonnet, la pointure, la taille de vêtement, si la personne est fumeuse, si elle boit de l'alcool, les langues parlées, l'orientation sexuelle, les dates de la tournée, le téléphone, les heures de travail. Souvent, les tarifs sont présentés dans la description en "roses". Les personnes sont notées selon plusieurs critères (apparence, massage ...) et les clients peuvent laisser un commentaire.



- **Sexemodel**: Il est présenté comme étant un site d'annonces libertines. Il est possible de faire des recherches en fonction de nombreux critères et beaucoup d'informations sont données sur chaque annonce, comme pour 6annonces. Les tarifs sont souvent dans la description également et il est aussi possible pour le client d'y laisser des commentaires.
- **Planetroméo**: C'est un site de rencontre gay. L'inscription y est obligatoire.
- **Sites de Sugar Daddy**: Il existe plusieurs sites de sugar daddy (Seeking arrangement, Sugar daters, Mysugardaddy, Sugarelite, Richmeetbeautiful).
- **Les Réseaux Sociaux**: Les réseaux sociaux sont de plus en plus utilisés par les jeunes dans les échanges economico-sexuels (le terme "prostitution" n'est pas utilisé en général par cette population). Instagram, tik-tok et snapchat représentent les réseaux les plus populaires. Il existe également un forum appelé Coco qui est beaucoup utilisé dans la prostitution homosexuelle qui est à l'origine un lieu virtuel de rencontre.

III. Prostitution étudiante : restitution Sciences Po

Un groupe de cinq étudiants de l'Institut d'Etudes Politiques de Grenoble a sollicité le service car ils souhaitent réaliser une action collective. Ces étudiants voulaient participer concrètement, de leur place, à l'action de lutte contre la prostitution et la traite des êtres humains portée par le service. Ils ont fait le choix de nous interpeller afin de bénéficier de notre expertise et de notre expérience.



Un premier temps de rencontre a permis d'accueillir la demande, de se connaître, de faire connaître nos missions et nos modalités de travail et aussi de recueillir nos besoins respectifs. Fort de cet échange, un élément déterminant est ressorti celui de faire connaître le service auprès des adolescents et des jeunes. Après validation de l'institution, des temps de rencontre collective ont été mis en place afin d'affiner les contours du projet.

Malgré le souhait évoqué par les étudiants, oeuvrer en prise directe, avec et pour des personnes en situation de prostitution, serait délicat. Très vite, la volonté d'intervenir sur un axe préventif, a été unanime. Compte tenu d'une réalité temporelle contrainte, un consensus a émergé, celui de construire un projet ciblant les jeunes, en les impliquant. **L'objectif était de trouver un outil pouvant être un vecteur de sensibilisation, d'information et de mise en lien pour un public jeune.**

Une phase de diagnostic a permis d'imaginer les manières d'introduire dans la démarche, une participation des jeunes. Il a décidé de commencer par créer un questionnaire, afin de recueillir la parole du public cible de façon large et anonyme. Le but de cette démarche était de comprendre les représentations des jeunes, sur la prostitution et de recueillir leurs avis sur la meilleure manière de communiquer des informations à ce sujet. Cela permettait d'avoir une première approche du public afin de préparer une rencontre publique, avec ceux qui étaient intéressés par le projet et qui voulaient construire avec nous, le meilleur moyen d'information et de communication de notre association.

Le diagnostic élaboré, grâce à des lectures et ce premier questionnaire, a permis d'élargir un ensemble de pratiques plus large que les seuls rapports sexuels rémunérés (escorting, sugar dating³, strip-tease en ligne, et autres pratiques dans lesquelles internet est le moyen principal de mise en contact des travailleurs du sexe et des clients). Il a amené à considérer l'intérêt de concentrer le projet sur un public étudiant. Cela était de plus renforcé par des questions de faisabilité que le diagnostic a également mis en évidence. Compte tenu du temps, il semblait plus judicieux de se concentrer sur un public accessible sans trop de difficultés. Co-construire un projet avec de jeunes mineurs aurait demandé une période de temps conséquente, notamment pour obtenir des autorisations parentales. Comme le montrent les recherches d'Anne-Françoise Dequière, docteur en Sciences de l'éducation, la prostitution étudiante est un phénomène aux contours quantitatifs mal connus mais très courant, souvent lié à la précarité des étudiant.es et à la difficulté de combiner études et travail rémunéré⁴. Les supports de la prostitution ayant évolué, les personnes la pratiquant dans la rue sont aujourd'hui de plus en plus rares et l'usage d'Internet prédomine.

³ Pour une définition de ces termes, se référer à l'introduction du dossier.

⁴ Dequière A-F., *Les étudiants et la prostitution : entre fantasmes et réalité*, Pensées plurielles, 2011/2 n°27, pp.141-150.

Le diagnostic a donc permis, d'étayer et de confirmer le constat de départ selon lequel la prostitution des jeunes est répandue et notre service souhaite favoriser l'accès à ce public, par le biais de la prévention et de l'accompagnement. Les étudiants ont donc cherché à répondre à leur problématique de départ : *“comment impliquer un public cible pour co-construire avec ce public et avec une association des outils de sensibilisation ?”*.

Les étudiants porteurs du projet souhaitaient associer les étudiants à leur enquête, en les invitant à des temps de rencontre collectifs et individuels. Ils ont entrepris d'organiser une rencontre publique avec les étudiants intéressés pour échanger et notre service. Toutefois, suite au contexte exceptionnel lié à la crise sanitaire du Covid-19, l'organisation prévue a été modifiée. L'éventualité d'organiser une rencontre virtuelle avec le public étudiant a été envisagée, sachant que c'était potentiellement un public réceptif à ce genre de démarches. Toutefois, les contraintes variées ont été un frein important dans cette organisation. Malgré cela, certains étudiants concernés par le questionnaire, ont demandé de connaître les résultats et un échange.

Les étudiants ont investigué uniquement par la diffusion d'un second questionnaire. Nous avons effectué des temps d'échange et des “allers-retours” pour affiner le second questionnaire, afin d'éclaircir et expliciter certains concepts. Pour exemple, il a été nommé la question de la prostitution à travers le premier questionnaire pour élargir au travail du sexe sur ce second questionnaire. Les questionnaires ont été diffusés sur les réseaux sociaux en ciblant les étudiants. Le premier questionnaire a permis de récolter 110 réponses, et le second a obtenu 317 réponses, donc plus de **420 réponses au total**.

Après avoir mené ce travail, ils sont venus réaliser une restitution au service. Concernant les résultats, un peu moins d'une personne sur deux ayant répondu au second questionnaire a évoqué son scepticisme face à aux réseaux sociaux pour parler des questions liées à la prostitution. Il a été émis l'hypothèse que les réseaux sociaux, qui permettent à tout un chacun de réagir et de commenter, sont aussi des lieux de confrontations et de débats parfois violents au sein desquels le non-jugement et la bienveillance ne sont pas toujours de mise. Néanmoins, Instagram et Facebook restent des lieux d'informations importants où il est possible de se renseigner sur ce genre de thématiques comme par exemple le développement de comptes féministes, la question du consentement et de la représentation du corps de la femme.

Au vue des différentes réponses, les étudiants reconnaissent le besoin d'en connaître davantage sur le cadre législatif entourant la prostitution, le travail du sexe mais aussi ses réalités.

Il a émergé un besoin clair des personnes questionnées d'objectivation des données, au travers de chiffres, de statistiques, de définitions, des informations sur les aides matérielles et le soutien psychologique possible.

Une grande partie des personnes ayant répondu au questionnaire, a pointé la nécessité de neutralité, de ne pas émettre de jugement sur la prostitution, sur les travailleurs et les travailleuses du sexe, et la nécessité de créer une ambiance ou un outil permettant la bienveillance et la déconstruction des préjugés. Dans les différentes réponses, un véritable besoin de créer un **“espace sécurisant et neutre où la parole est libre sans jugement”** a été révélé.

Une large part de personnes interrogées mentionne le besoin d'expliquer les raisons de ces différentes pratiques, des conséquences ainsi que des dangers, et **“le fait que cela touche potentiellement tout le monde”**. Cela peut inclure des formes de rétributions en "nature" (paiement du loyer, autre ...), montrer la situation précaire et la dépendance, la violence et les addictions qui peuvent être engendrées.

La majorité des réponses évoquent le téléphone comme moyen de contact ayant été le plus sollicité, la mise en place d'une permanence téléphonique gratuite ouverte à tout.e.s, garantissant l'anonymat et la bienveillance.

Ces cinq étudiants nous font part de leur évolution quant à leurs représentations de la prostitution. Cette action collective a été, in fine, une sensibilisation, un éclairage, une mise en réflexion faite pour et avec les étudiants sollicités. Grâce à la diffusion de nos coordonnées téléphoniques, d'un site internet où il est possible d'envoyer un mail de façon anonyme, l'équipe met déjà à oeuvre les préconisations issues du questionnaire. Notre posture de non-jugement, de bienveillance et de contenance va également dans le même sens des demandes effectuées dans ce questionnaire.



IV. Synthèse de la formation **ORAGE**

Suspendre le collectif mais maintenir le lien « santé »

Le contexte sanitaire nous a contraint à suspendre nos temps collectifs suite au premier confinement et ce jusqu'à ce jour. Ces temps collectifs représentent des temps forts du service, étant un accueil de jour, où nous travaillons le lien à l'autre, le vivre ensemble et suscitons la participation des personnes accompagnées. Ces espaces prenaient une place importante dans la vie du service, proposant une permanence le lundi après-midi à destination des personnes accompagnées, un repas partagé le mardi midi, un petit-déjeuner santé le vendredi matin, ainsi qu'un groupe de parole à la suite du petit-déjeuner.

Nous avons pu maintenir les rencontres santé en extérieur, ainsi que les dépistages TROD VIH/Hépatites qui se réalisent lors d'entretiens individuels en lien avec l'association Prométhée.

Dans le cadre d'un appel à projet avec la Fondation de France, nous avons pu bénéficier d'un financement destiné à la mise en place d'un partenariat avec une art-thérapeute qui initialement devait intervenir sous le format individuel et collectif. Au regard du contexte sanitaire, nous avons adapté ce projet en proposant uniquement des séances individuelles.

L'opportunité d'un temps de travail spécifique

La suspension des temps collectifs nous a permis de nous dégager des temps de travail que nous avons mis à profit d'une réflexion quant aux orientations du service. Pour cela, nous avons travaillé avec le collectif *Les orageuses*, en lien avec une intervenante DLA en formation, recherche, action qui propose un accompagnement aux équipes.

De ces 3 journées de réflexion, nous avons travaillé sur différents axes :

- **Le travail d'équipe** : positionnement de chacun en fonction de nos différentes postures professionnelles : directeur, travailleuses sociales, maîtresse de maison et juriste. Travail pluridisciplinaire qui permet de croiser les regards.
- Priorisation du travail engagé concernant la **prostitution des jeunes** (mineur.e.s, étudiant.e.s...). Projet de participation à des formations spécifiques à cette thématique et de réalisation d'outils en interne, supports à des actions de prévention auprès des jeunes et de sensibilisation auprès des partenaires. Mise en lien avec différents services accueillant des jeunes (Planning Familial, Centre de Santé Interuniversitaire, CROUS, MECS...).
- Développement de la **démarche « d'aller vers »** en formalisant un calendrier relatif aux 3 différentes typologies de maraude :
 - Maraude de nuit dans l'agglomération grenobloise
 - Maraude de jour sur les routes et ciblée sur des quartiers identifiés dans l'agglomération
 - Maraude numérique sur les sites de petites annonces

L'objectif est que chacune des 3 travailleuses sociales soit référente d'un type de maraude pour un trimestre afin d'assurer une continuité sur 3 mois mais également de permettre une rotation à l'année. Le projet repose également sur la volonté d'un maillage de réseau en réalisant des binômes pour chaque maraude en lien avec des partenaires (Aides, Planning Familial, CeGGID) ou des personnes qui ont été accompagnées par le service qui nous ont fait la demande de s'inscrire dans cette démarche.

- Réalisation d'une **nouvelle plaquette** présentant le service à destination des jeunes.

- Travail de **réflexion sur le positionnement du service**. Afin d'alimenter cette réflexion, nous nous sommes mis en lien avec d'autres services spécialisés comme le nôtre en France dans l'objectif d'un échange de pratiques. Nous avons pris contact avec l'association Autres Regards et AdN à Marseille, Arap Rubis à Nîmes, Grésélidis à Toulouse, ALC Les Lucioles à Nice, Cabiria à Lyon, Aspasia à Genève.

- **Repenser la permanence à destination des nouvelles personnes orientées au service** du jeudi après-midi en l'intégrant comme un temps collectif (quand le contexte sanitaire le permettra).
Ce projet vise à éclater la salle d'accueil du service en différents espaces dont les objectifs sont distincts :
 - Un espace kiosque visant à transmettre de l'information relative aux droits et lieux ressources
 - Un espace discussion
 - Un espace dédié au matériel de réduction des risques
 - Un espace animé autour d'un support interactif (guide hustlers, jeux d'éducation à la vie relationnelle, affective et sexuelle...)

Le projet est que cet espace devienne un lieu ressources, d'échanges de savoirs et d'expériences. La maîtresse de maison et une travailleuse sociale seront garantes du cadre mais laisseront la place aux initiatives et aux échanges. Ce temps restera aussi un lieu d'identification des situations d'urgence et de violence, la possibilité de recevoir la personne en individuel restant possible.

VI Parcours de sortie de la prostitution 2017-2020

Bilan quantitatif et qualitatif du Parcours de Sortie de la Prostitution

56 % de taux de transformation

Depuis la création de la commission du parcours de sortie en 2017, l'Appart a déposé 34 demandes ; 19 d'entre elles ont été validées par la commission.

Depuis 2017, le service L'Appart de l'association ALTHEA a participé à **7 commissions**.

1^{ère} commission Décembre 2017 : 6 dossiers déposés dont 2 validés

2^{ème} commission Juin 2018 : 4 dossiers déposés dont 2 validés

3^{ème} commission Décembre 2018 : 4 dossiers déposés dont 1 validé

4^{ème} commission Juin 2019 : 6 dossiers déposés dont 3 validés

5^{ème} commission Décembre 2019 : 7 dossiers déposés dont 6 validés

6^{ème} commission Juin 2020 : 4 dossiers déposés dont 4 validés

7^{ème} commission Décembre 2020 : 3 dossiers déposés dont 1 validé

- ✓ Les 34 demandes concernent seulement **25 personnes** accompagnées par le service puisque :
 - La demande de 2 personnes a été présentée 3 fois (engagement validé pour une personne) ;
 - La demande de 5 personnes a été présentée 2 fois (engagement validé pour toutes).
- ✓ **6 personnes sont sorties du parcours de sortie.**
- ✓ 6 personnes ont reçu une décision défavorable de la part de la commission et se sont engagées dans d'autres démarches.
- ✓ **Nous avons déposé la demande de 22 femmes et de 3 hommes.**
Ceci correspond au profil des personnes accompagnées par notre service, accompagnant en grande majorité des femmes. En effet, la prostitution et l'exploitation sexuelle touchent en premier lieu les femmes, soulignant ainsi les rapports inégalitaires et de domination entre les hommes et les femmes.
- ✓ **Toutes les personnes présentées lors des commissions sont des personnes ressortissantes étrangères : 12 de nationalité congolaise, 9 de nationalité nigériane, 1 de nationalité albanaise, 1 de nationalité guinéenne et 2 de nationalité angolaise.**
Ceci se rapproche également du profil du public accueilli, les personnes nigérianes et congolaises étant celles qui sollicitent majoritairement notre service.

Nos derniers rapports d'activités présentant une file active s'approchant de 200 personnes, nous constatons que les demandes d'engagement dans le parcours de sortie de prostitution restent à la marge, en comparaison des autres démarches initiées. En effet, **l'engagement dans cette demande n'est pas anodin car il renvoie directement à la prostitution ou à l'exploitation sexuelle**, ce qui est douloureux pour les personnes. C'est pourquoi, la constitution des dossiers s'inscrit dans le temps, sur plusieurs mois, voire est réfléchi sur plusieurs années. Toutes ne le vivent pas de la même manière, mais cette demande nécessite de revenir sur des éléments traumatiques, qui mettent à mal la personne. Il s'agit, pour certaines personnes, de la première fois qu'elles le mettent en mots auprès d'autres interlocuteurs extérieurs au service, comme c'est le cas dans le cadre des commissions.

Cette analyse nous montre également que le refus motivé par les membres de la commission a permis de retravailler avec les personnes le dossier en identifiant davantage les besoins repérés et en approfondissant le projet professionnel. Un premier refus, bien que décourageant dans un premier temps, laisse le temps à la personne de cheminer, de mûrir la demande et d'argumenter le sens pour elle de cette démarche.

Nous constatons pour l'ensemble des personnes, **que l'entrée dans le parcours de sortie a été un levier précieux dont toutes se sont saisies**, en s'engageant très rapidement dans des démarches d'insertion socio-professionnelles. Beaucoup ont très rapidement accédé à un emploi, souvent précaires au démarrage (chantiers d'insertion, remplacements, contrats à durée déterminés, emplois contractuels, contrats intérimaires...). Pour beaucoup, le versement de l'AFIS se suspend rapidement, accédant à des ressources. Pour les personnes non francophones, l'apprentissage de la langue française représente la priorité. Eloignées de l'emploi au regard de leur situation administrative et de leur parcours de vie, nous avons souvent orienté les personnes vers nos partenaires de l'emploi et de la formation afin qu'elles puissent bénéficier d'un accompagnement renforcé. Nous constatons de manière générale que **la durée de 6 mois de l'autorisation provisoire de séjour représente un obstacle** à l'inscription à Pole Emploi, à des propositions d'embauche sur du long terme ou en CDI ou à l'inscription à des formations longues.

L'accès à un hébergement ou à un logement reste difficile et demande beaucoup de temps, les dispositifs étant saturés, d'autant plus dans le contexte de la crise sanitaire actuelle. De plus, de la même manière, la courte durée de l'APS est un frein également pour l'enregistrement de la demande de logement social ou pour bénéficier d'une orientation vers certains logements. Malgré l'absence de mise à l'abri et de la précarité et vulnérabilité que cela engendre, les personnes ont tout de même entrepris les démarches d'insertion professionnelles. En effet, nous constatons que la plupart des personnes se sont mises elles-mêmes beaucoup de pressions et d'exigences à s'insérer rapidement, craignant le non-renouvellement du PSP.

Les démarches en lien avec la santé restent prégnantes pour la majorité des personnes accompagnées, ceci révélant une fois de plus l'impact de l'activité prostitutionnelle sur l'état de santé physique et psychique. En effet, les personnes en situation de prostitution sont surexposées aux violences et ceci vient s'ajouter aux traumatismes vécus. C'est bien souvent la dignité de la personne qui a été attaquée dans ces histoires de vie, ce qui nécessitera un long **processus de reconstruction**, bien supérieur à la temporalité administrative du parcours de sortie.

Mettre fin à l'activité prostitutionnelle a été décrit comme un véritable soulagement pour toutes les personnes entrées dans le parcours de sortie, leur offrant la possibilité d'autres alternatives.

VI Actions collectives auprès du public

4.1 Actions concernant la santé auprès du public accompagné au service

Date	Actions collectives
24 janvier 2020	Dépistage diabète
31 janvier 2020	Rencontre nutritionniste
29 sept 2020	Prométhée
2 octobre 2020	Collecte de protections hygiéniques
4 décembre 2020	Prométhée

L'ART Thérapie

Historique du projet

En 2018, Eileen P. effectue un stage d'art-thérapie de huit mois au sein de l'Appart, dans le cadre de son Diplôme Universitaire d'art-thérapie. Les accompagnements proposés entrent en complémentarité avec le travail de l'équipe et permettent de mettre en place des prises en soin à l'intérieur de l'Appart. Ces résultats montrent une diminution de l'anxiété ainsi qu'une amélioration de l'estime de soi.

Les personnes accompagnées ont exprimé que l'art-thérapie leur avait permis une meilleure gestion de leur stress, un soulagement, une mobilisation / remobilisation de compétences qu'elles ne pensaient pas avoir. Les séances ont permis également l'orientation vers d'autres professionnels de santé pour certains patients. C'est en constatant les bienfaits de l'art-thérapie pour les personnes et le fait que les séances facilitaient l'orientation et le suivi dans le parcours de soin que ce projet est né.

En 2020, un financement de la Fondation de France permet la mise en œuvre de ce projet sur la base de séances individuelles et collectives.

Objectif du projet & indicateurs d'évaluation

OBJECTIFS GÉNÉRAUX VISÉS	INDICATEURS
Favoriser l'accès au soin et l'engagement dans le parcours de soin de personnes exilées en souffrance psychique	- Nombre de bénéficiaire - Taux d'implication & adhésion
Prendre en charge de manière globale et adaptée les personnes par la mise en place de séances individuelles et collectives d'art-thérapie	- Satisfaction des personnes - Amélioration de l'état de santé psychique - Mise en place de séances individuelles - Mise en place de séances collectives
Faciliter l'identification de symptômes et l'orientation vers un professionnel de santé	- Faculté critique & reconnaissance symptômes - Identification de ses besoins - Réorientation effective vers d'autres professionnels lorsque nécessaire

Description du projet

Les séances d'art-thérapie sont réalisées par Eileen P., art-thérapeute au sein de l'association *Et Pourquoi Pas ?* Elle propose, sur indication de l'équipe socio-éducative des accompagnements en art-thérapie de 9 séances individuelles, renouvelable si nécessaire.

Les indications peuvent concerner **la diminution de l'anxiété, du stress, de symptômes post-traumatique ; l'expression d'émotion de manière adaptée ; remobiliser la personne en stimulant l'envie et le plaisir au sein d'une activité artistique, proposer un temps pour souffler ...**



Les séances ont lieu les mercredis et vendredis, dans une des salles d'entretien et durent 1h. Elles se déroulent chaque semaine à la même heure afin de faciliter l'engagement des personnes dans le soin. Le cadre thérapeutique est sécurisant et confidentiel. Des transmissions sont réalisées auprès de l'équipe, dans le respect du secret professionnel.

Du côté des personnes, leurs intentions vis à vis de l'art-thérapie concerne la diminution du stress et des angoisses, la diminution de douleurs physiques (qui souvent s'avèrent psycho-somatiques) et « l'envie de sortir les mauvaises choses de la tête ».

Les techniques artistiques utilisées sont variées et choisies en fonction des goûts et capacités des personnes. Pour les prises en soin actuelles, la musique, le chant, l'écriture de poèmes, le dessin, la peinture, le collage et le modelage sont les techniques les plus utilisées.



Les personnes bénéficiaires : Depuis octobre 2020, 18 personnes ont bénéficié des séances d'art-thérapie. Parmi elles, quatre hommes, quatorze femmes de 21 à 44 ans de nationalités différentes (Nigériane, Angolaise, Française, Albanaise, Congolaise).

Premiers résultats Les premiers bilans réalisés avec les personnes illustrent un engagement dans les prises en soin et l'atteinte des objectifs thérapeutiques pour la plupart d'entre eux.

Les personnes parlent d'amélioration de leur état psychique et expriment une certaine fierté quant aux réalisations effectuées en séances. La plupart d'entre elle verbalise une diminution de leur état de stress en sortant des séances et certaines se sont découvert des capacités qu'elles ignoraient. Un bilan accompagné des résultats quantitatifs et qualitatifs sera réalisé en 2021 et rendra compte de manière plus détaillée de ce projet.

Ce qu'ils et elles en disent

Parce que ce sont les personnes qui en parle le mieux, vous trouverez ci-dessous quelques témoignages des personnes qui ont bénéficié des ateliers pendant ce premier cycle :

« La dernière fois je suis sortie de la séance et je n'ai pas pris de médicaments pour m'endormir car j'étais détendue » ;

« Je me sens bien ici, j'arrive parfois très stressé et mal et je ressors apaisé » « Je me sens beaucoup mieux, je ressors chaque fois avec le sourire » « ça m'a fait beaucoup de bien, je retrouve une paix d'esprit dans mon intérieur » ;

« Quand je suis arrivé, j'étais très stressé et j'avais beaucoup d'anxiété. Maintenant je me sens très bien, calme et détendu » « Avant j'avais beaucoup de honte et aujourd'hui j'ai compris que je pouvais être qui je suis et dire ce que je pense, que mes goûts et mon avis ont une valeur. » ;

« You know when I come here, sometimes I'm angry or nervous and I try to do by best, I stay focus and I do something I like and then. I'm smiling and laughing with you and it make me happy. ».

Ce que l'équipe en dit

Les personnes accompagnées témoignent à leur référent social que les séances d'art-thérapie leur permettent le temps d'un instant d'arrêter l'envahissement de leur esprit, de stopper la rumination des pensées négatives, des reviviscences traumatiques, des angoisses qui tournent en rond. Cet espace leur permet également de rompre avec l'isolement, les personnes souffrant de leur solitude, n'ayant pas ou peu de soutien. Cette médiation artistique procure bien-être et apaisement physique et psychique. Elle peut être le déclencheur d'une prise en charge spécifique par la suite (suivi psychologique, psychiatrique, en lien avec les addictions, etc.). Elle permet l'expression d'émotions quand l'utilisation de la parole n'est pas possible. La richesse des ateliers d'art-thérapie s'appuie sur le fait qu'elle s'adapte à la singularité de chaque personne et de chaque parcours dans lequel est venu s'inscrire la prostitution. La valorisation des créations artistiques participe au processus de reconstruction, de sublimation et de reprise de confiance en soi.

4.2 Actions concernant la culture, les loisirs auprès du public accompagné au service

Date	Actions collectives
18 septembre 2020	Spectacle : A bientôt, j'espère
22 septembre 2020	La Rampe
13 octobre 2020	Spectacle : A bientôt, j'espère
16 octobre 2020	Théâtre musée



4.3 Actions de formation et de sensibilisation

- 21 février 2020, finalisation du document TOMAS (outils de sensibilisation / témoignages))
- 9 mars 2020, Intervention à l'IFTS
- 7 mai 2020, Sensibilisation à la Traite des êtres humains (TEH)
- 9 décembre 2020, Intervention à l'IFTS

➤ **Extrait document Tomas :**



La prostitution sur le trottoir, c'est la guerre !

"Je suis prostituée depuis l'âge de 14 ans. Dans les années 80, il n'y avait pas internet, tous les dingues étaient dans la rue. Le danger était permanent. C'était une catastrophe ! Quand tu es sur un trottoir, tu es vulnérable.

Dans les années 2000, les réseaux sont arrivés, et avec la pénalisation des prostituées, ça a commencé à être un bordel total. Aujourd'hui, avec la pénalisation du client, il y a beaucoup de clients que je ne vois plus.

Je vais pas tarder à raccrocher à presque 50 ans... avec une inquiétude quand même... ça va être délicat de bifurquer... du fait de mon métier, je garde un comportement de guerrière."

Sofia
48 ans, prostituée transgenre

4.4 AcSé Accompagnement

Date	Actions collectives
6 et 7 janvier 2020	Accompagnement AcSé Reins
15 et 16 juin 2020	Accompagnement AcSé Troyes / urgence mise à l'abri

4.5 Travail partenarial

dates	Travail partenarial
9/01/2020	Groupe vulnérabilité Amicale du Nid
13/01	Rencontre Apreto
17/01	Mission accueil intégration réfugiés
27/01	Rencontre Damien AIDES
17/02	Rencontre Magnalena
02/03	Rencontre école de la 2 ^{ème} chance
03/03	Réseau Mariages forcés

06/03	Rencontre Logement d'abord
12/05	Réseau Mariages forcés
25/09	Réseau Mariages forcés
2/10	Groupe Prostitution Indoor, Nice
29/10	Groupe vulnérabilité AdN
12/11	Groupe Hospitalier Mutualiste
16/11	Solenciel
17/11	Aspasie
8/12	Pierre Valdo
11/12	Réseau Mariages forcés.

IV Statistiques commentées

Synthèse des éléments les plus significatifs sur 2020

La saturation des dispositifs d'orientation ainsi que les situations de plus en plus complexes (problématique de traite d'êtres humains, minoration de droits, problématiques administratives, violences, urgence de solutions pour des personnes ayant des enfants, etc...) font que les accompagnements (globaux) sont de plus en plus longs dans la durée (une moyenne de 2 à 3 ans environ).

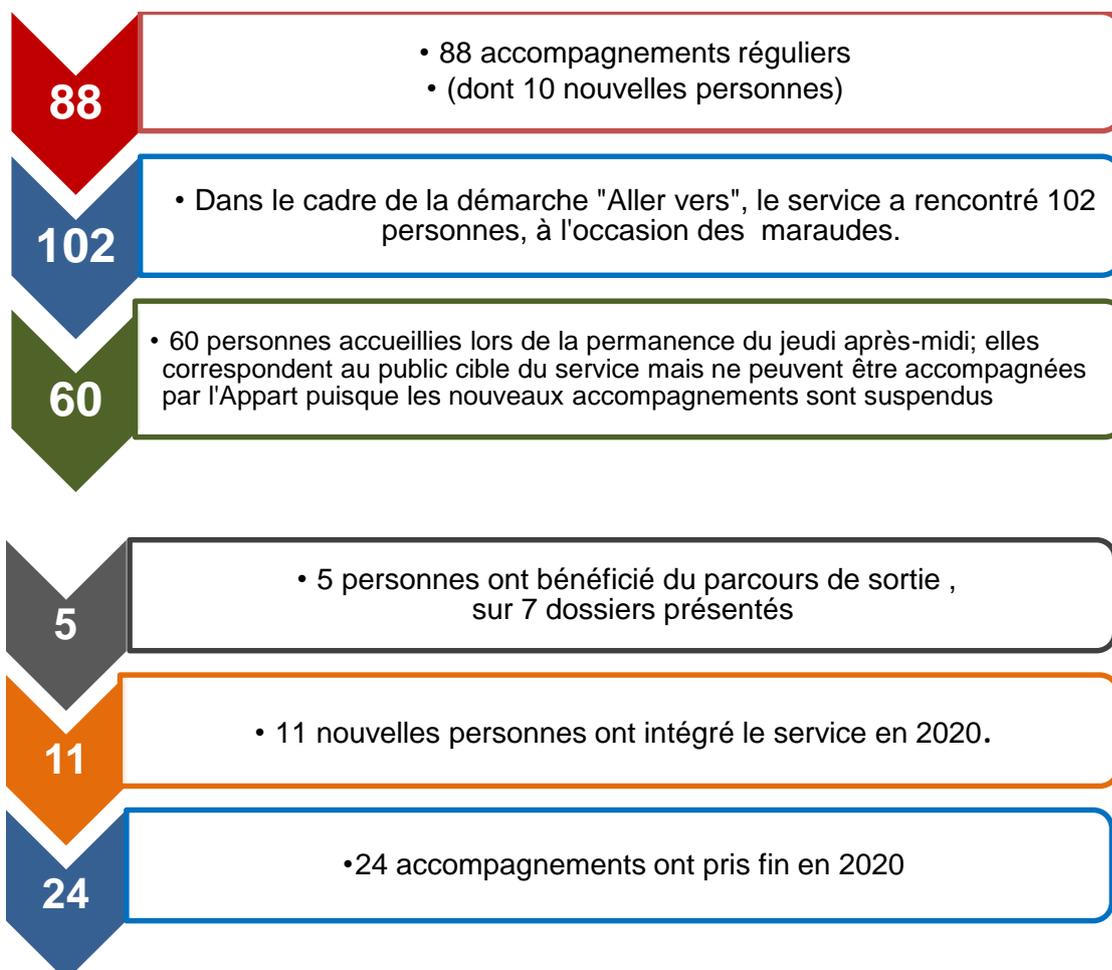
Le financement du service par la DDCS concerne une file active de 60 personnes mais nous en accompagnons beaucoup plus :

88 en accompagnement régulier,



88 personnes

Nous ne prenons pas ici, en compte les contacts ponctuels (60) ni même les contacts de rue (102).



I- La file active 2020

	Nombre de personnes	%
Personnes accompagnées de manière régulière	88	100 %
Françaises	7	8 %
Etrangères	81	92 %
Dont nouvelles personnes	11	13 %
Françaises	1	9 %
Etrangères	10	91 %
Contacts ponctuels * (Permanences du jeudi)	60	
Personnes rencontrées en maraude	102	
Total file active	250	

Les contacts ponctuels

Les contacts ponctuels concernent les personnes qui viennent dans le cadre de la permanence du jeudi :

- Qui, suite à un 1^{er} entretien, ont été réorientées vers d'autres services sociaux, leurs difficultés n'étant pas du ressort des missions du service ;
- Pour lesquelles nous avons été sollicités par un tiers (travailleur social, famille...) pour des conseils ;
- Qui demandent à être accompagnées par le service mais nous n'avons pas la capacité de les accueillir pour un accompagnement plus régulier. Elles viennent régulièrement nous voir pendant les temps de permanences du jeudi.

Diminution des contacts ponctuels : Le nombre de contacts ponctuels est passé de 96 à 88 personnes de 2019 à 2020. Cette baisse s'explique par le contexte sanitaire, qui nous a contraint à suspendre les permanences de premier accueil durant la période de confinement. Lorsque nous avons repris l'activité, nous avons fonctionné sur rendez-vous pour respecter les consignes sanitaires. En effet, nous avons divisé par 2 notre possibilité d'accueil en passant de 6 à 3 rendez-vous dans une logique de précaution.

Aller vers les personnes : le contact de rue

La nuit

- Nous avons effectué **4 sorties nocturnes**,
- Nous avons eu **22 contacts avec des personnes qui se prostituent en rue de nuit**.

Le contexte sanitaire nous a amené à modifier et **adapter nos pratiques professionnelles**. Nous avons suspendu nos maraudes de jour et de nuit durant la période de confinement. Nous les avons reprises par la suite mais avons constaté une très forte diminution du nombre de personnes rencontrées en situation de prostitution de rue. Lors de la période sous couvre-feu, nous avons tenté différentes approches (en avançant l'heure de la maraude dans le temps et en y allant durant le couvre-feu) mais n'avons rencontré personne. Nous continuons à rencontrer quelques personnes, notamment en camionnettes, en journée sur les routes départementales et nationales mais à la marge.

Le contexte sanitaire a accéléré le mouvement déjà en route d'un **basculement vers les plateformes numériques**. C'est pourquoi, nous avons intensifié nos maraudes numériques sur l'année 2020. Au regard du nombre de sites et d'annonces mises en ligne, nous n'avons pas été en capacité de contacter toutes les personnes mais avons été en lien avec 80 personnes.

Voir écrit « Maraude numérique » page 33

Au cours de l'année 2020 :

- L'équipe de l'Appart' a rencontré **148 personnes au service, en situation ou en risque de prostitution**.
- L'équipe de l'Appart' a accompagné de façon intensive **88 personnes dans leur projet d'insertion sociale et/ou professionnelle** parmi celles-ci, **11 sont des nouvelles personnes**.
- **24 accompagnements ont pris fin au cours de l'année 2020**

Fonctionnement du service

Le service reçoit les personnes sur rendez-vous, au bureau ou à l'extérieur, et propose aussi des permanences d'accueil sans rendez-vous au service.

A l'instar des temps collectifs, nous avons suspendu nos permanences le lundi. Nous avons réadapté notre activité en individualisant ces temps.

Suspension des temps collectifs Nous n'avons réalisé que 10 tables ouvertes sur le début d'année 2020. Tous les temps collectifs (table ouverte, petit-déjeuner santé et groupe de parole) ont été suspendus à compter du 17 mars. Nous avons pu organiser des temps conviviaux à l'extérieur durant la période estivale dans un objectif de découverte de l'environnement et d'ouverture culturelle (randonnées, visites de musée). Nous avons également maintenu les temps de dépistage de maladies sexuellement transmissibles avec Prométhée.

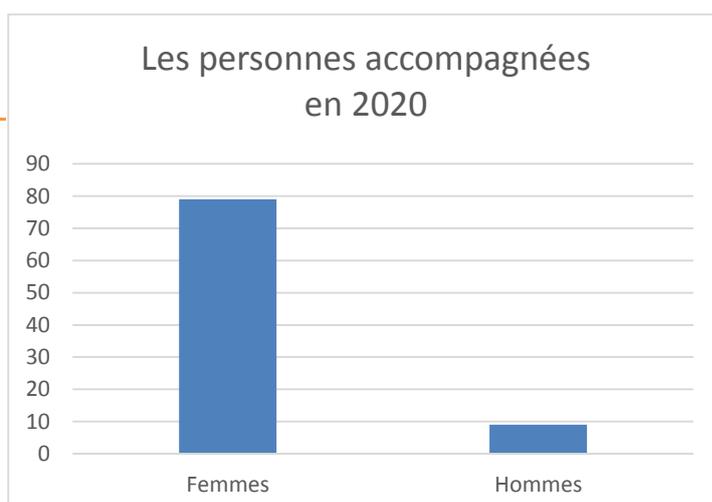
**Les statistiques qui suivent portent sur
les 88 personnes adultes qui ont été accompagnées par le service durant
l'année 2020.**

I. Les personnes adultes accompagnées

Femmes	79
Hommes	9
Total	88
Dont nouvelles personnes	11

La fréquentation du service reste très majoritairement féminine et reste sur le même ratio que l'année précédente.

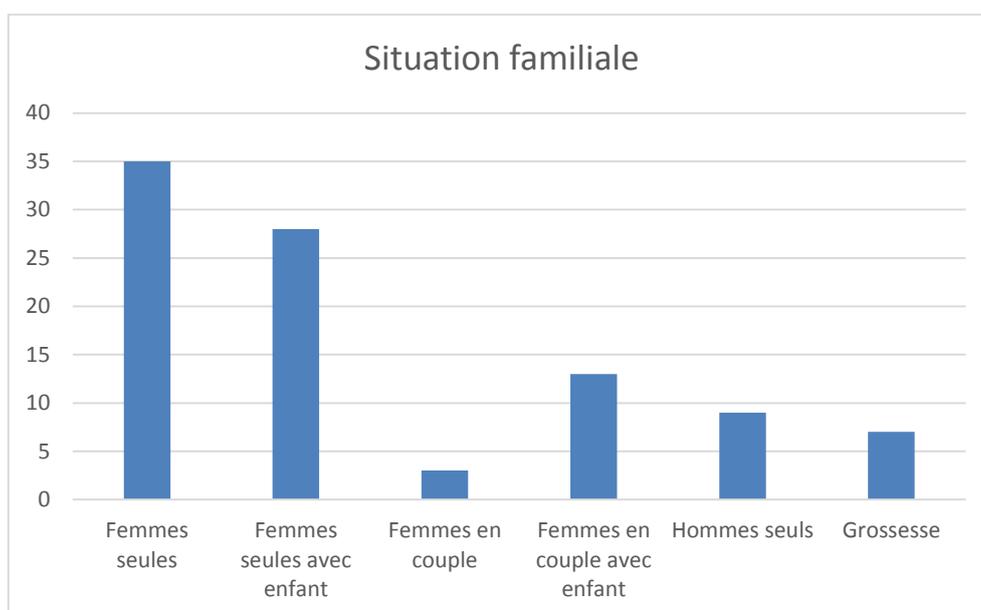
A. Leur situation familiale



Accompagnées durant l'année 2020

Femmes seules	35
Femmes seules avec enfant	28
Femmes en couple	3
Femmes en couple avec enfant	13
Hommes seuls	9
Dont 7 des grossesses	7
Avec 79 Enfants	79
TOTAL	88

La variation concernant la baisse des personnes accompagnées par le service se rapporte à la catégorie des femmes seules. En effet, le nombre de femmes seules accompagnées est passé de 45 en 2019 à 35 en 2020. En revanche, la catégorie des femmes enceintes ou/et avec enfants a légèrement augmenté. Proportionnellement, le travail autour de la parentalité est beaucoup plus marqué cette année.



B. Le nombre d'enfants

Personnes avec un enfant	23
Personnes avec deux enfants	8
Personnes avec trois enfants	4
Personnes avec quatre enfants	3
Personnes avec cinq enfants	2
Personnes avec six enfants	1
TOTAL enfants	79
TOTAL des personnes ayant des enfants	41

50% avec enfants : La moitié de notre public a des enfants. La question de la maternité, de la parentalité reste un axe important de notre accompagnement.

Le désir de maternité est souvent exprimé et nous observons que l'arrivée d'un enfant peut être un des éléments déclencheurs d'un processus de distanciation des réseaux d'exploitation, permettant à la personne victime d'accéder à un autre statut en devenant mère. Nous pouvons également l'analyser, en écho au parcours de vie, dans un processus de réparation, souhaitant offrir à leurs enfants des conditions de vie qu'elles n'ont pas connues.

Nous constatons également dans le discours des femmes que nous accompagnons une injonction à la maternité et à la conjugalité, renvoyant à des rapports de genre inégalitaires. Cette pression sociale n'est pas subie par les hommes.

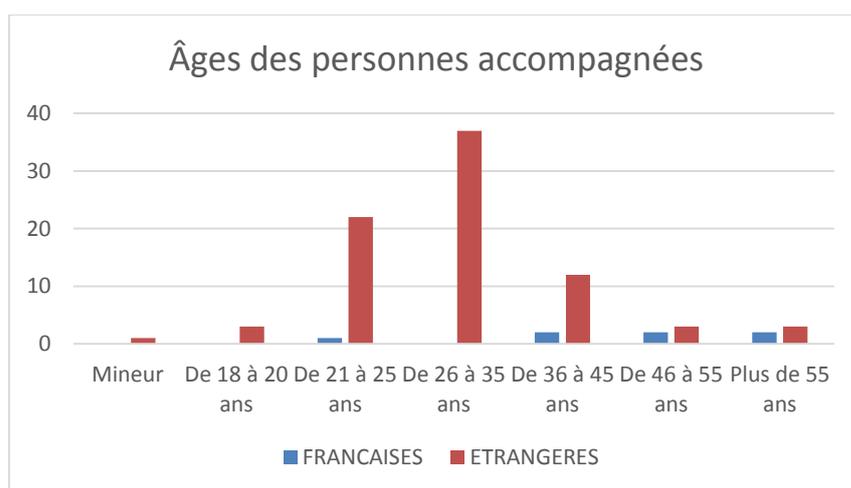
Personnes qui vivent avec leurs enfants	27
Personnes qui ne vivent pas avec leurs enfants	14

La majorité des personnes que nous accompagnons vivent avec leurs enfants. Pour les femmes ne vivant pas avec leurs enfants, soit un tiers de ce public, cette séparation est vécue avec beaucoup de souffrance. La présence d'enfants au pays d'origine peut être un moyen de pression exercé sur les victimes d'exploitation qui craignent des représailles. Nous accompagnons également des femmes qui ont fui leur pays d'origine suite à des persécutions et ont été contraintes de partir sans leurs enfants. Elles ont recours à la prostitution en France pour subvenir aux besoins de leurs enfants restés au pays.

C. Leur âge

a) Âges des personnes adultes accompagnées

ÂGES	FRANCAISES	ETRANGERES
Mineur	0	1
De 18 à 20 ans	0	3
De 21 à 25 ans	1	22
De 26 à 35 ans	0	37
De 36 à 45 ans	2	12
De 46 à 55 ans	2	3
Plus de 55 ans	2	3
Total	7	81

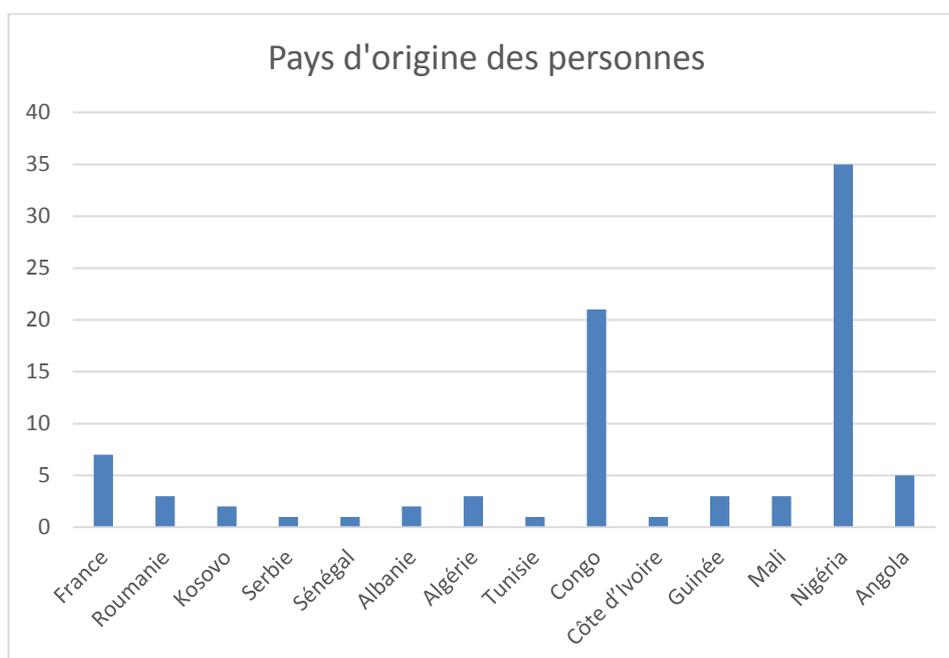


Moins de jeunes : Nous constatons une diminution du nombre de personnes de moins de 25 ans accompagnées par le service entre 2019 et 2020. Cela peut s'expliquer notamment par le fait que les réseaux de traite des êtres humains poussent les victimes à se déclarer majeures lorsqu'elles sont mineures et comme ayant plus de 25 ans afin de favoriser l'ouverture de droits.

D. Les pays d'origine des personnes

France	7
Roumanie	3
Kosovo	2
Serbie	1
Sénégal	1
Albanie	2
Algérie	3
Tunisie	1
Congo	21
Côte d'Ivoire	1
Guinée	3
Mali	3
Nigéria	35
Angola	5
TOTAL	88

Elargir les publics : La différence la plus significative au regard de l'année précédente concerne les personnes originaires du Nigéria, passant de 46 à 35 personnes accompagnées. Ceci s'explique par une volonté d'ouverture du service à d'autres publics au travers d'actions mises en place.



14 nationalités sont représentées au sein du service.

France	7
Union européenne	3
Europe hors U.E	5
Afrique sub-saharienne	69
Afrique du nord	4
TOTAL	88

L'Afrique Sub-Saharienne largement représentée :

Les personnes d'Afrique Sub-Saharienne reste le public majoritairement accueilli au service. Nous continuons à rencontrer beaucoup de personnes originaires des pays de l'est dans l'espace public. Toutefois, il est difficile d'enclencher un travail d'accompagnement avec ce public. Nous pouvons nous expliquer ces résistances par la barrière de la langue et l'emprise du collectif et des réseaux lors de nos rencontres en rue.

Grace aux maraudes numériques, nous constatons une plus grande diversité des profils, notamment des personnes originaires d'Amérique du Sud et d'Asie qui n'apparaissent pas dans notre file active.

E. Situation administrative

Situation administrative	Nombre de personnes
➤ CNI	7
➤ CNI Citoyen européen	3
➤ Titres de séjour :	
- Titre de séjour vie privée et familiale	2
- Titre Etranger malade	2
- Titre admission exceptionnelle au séjour L313 14	1
- Titre L 316-1	3
- Récépissé demande carte de séjour	2
➤ Demandes d'asile :	
- Réfugié	28
- Procédure normale	7
- Dublin	1
- Protection subsidiaire	6
- Réexamen	4
➤ Sans droit au séjour	6
➤ Parcours de sortie de la prostitution	15
➤ Mineure non accompagnée	1

Un fort taux de régularisation administrative :

En privilégiant un travail d'accompagnement social sur le long terme, nous constatons que les $\frac{3}{4}$ des personnes que nous accompagnons obtiennent une régularisation de leur situation administrative en lien avec un travail d'insertion socio-professionnelle.

Les contacts ponctuels présentent davantage une précarité quant à leur situation administrative.

F. Expression orale et écrite

➤ Expression orale

Acquise	54
En cours acquisition	18
Non acquise	16
TOTAL	88

Le levier de la langue française :

L'apprentissage de la langue française est un préalable fort dans l'accompagnement. Nous orientons rapidement les personnes vers les lieux ressources (actions socio-linguistiques au sein des maisons des habitants et associations). Ce travail facilite le lien de communication avec les personnes. Il leur permet de davantage s'approprier leur environnement et de gagner en autonomie dans leurs démarches.

Nous constatons que les personnes sous l'emprise des réseaux sont plus en difficulté pour s'inscrire dans ces ateliers et progresser en français. L'ouverture vers l'extérieur est d'autant plus compliquée

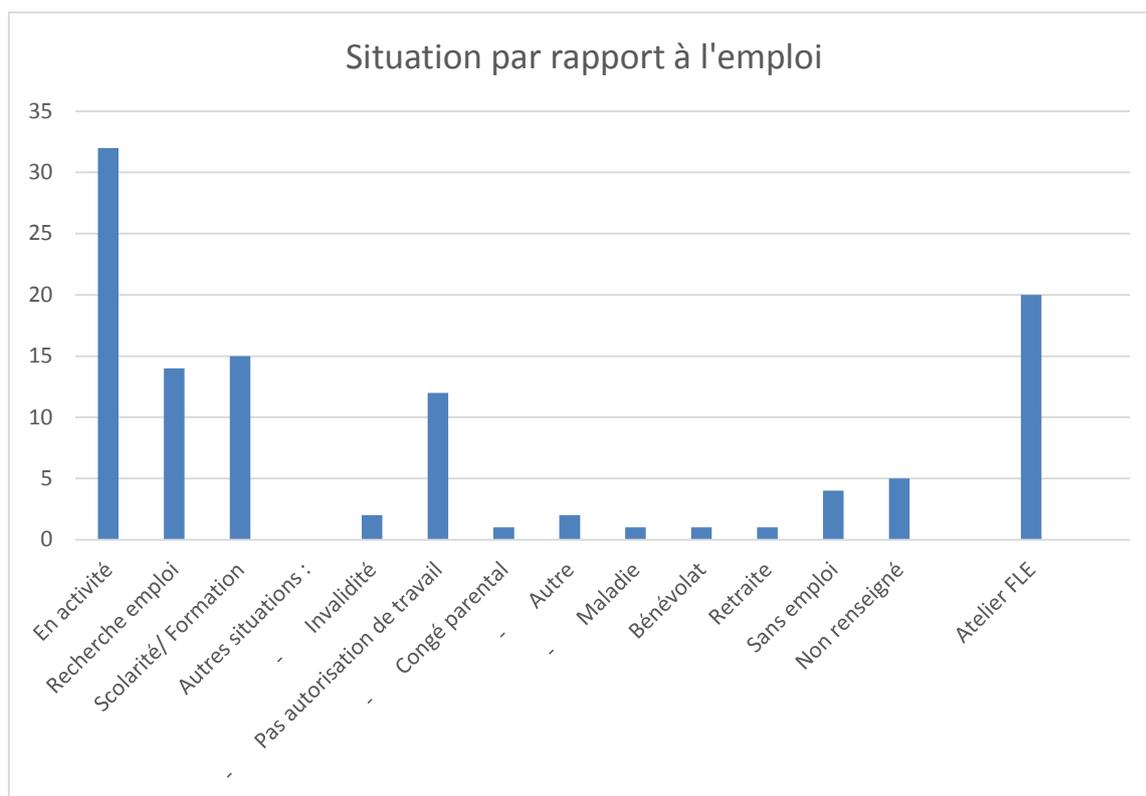
➤ Expression écrite

Acquise	36
en cours d'acquisition	11
Non acquise	41
TOTAL	88

G. Leur situation par rapport à l'emploi

En activité	32
Recherche emploi	14
Scolarité/ Formation	15
Autres situations :	
- Invalidité	2
- Pas autorisation de travail	12
- Congé parental	1
- Autre	2
- Maladie	1
Bénévolat	1
Retraite	1
Sans emploi	4
Non renseigné	5
Atelier FLE	20

L'inscription à l'emploi et la formation pour les personnes accompagnées est conséquente. Nous pouvons établir un lien entre un changement de situation administrative et l'engagement dans des démarches d'insertion professionnelle.

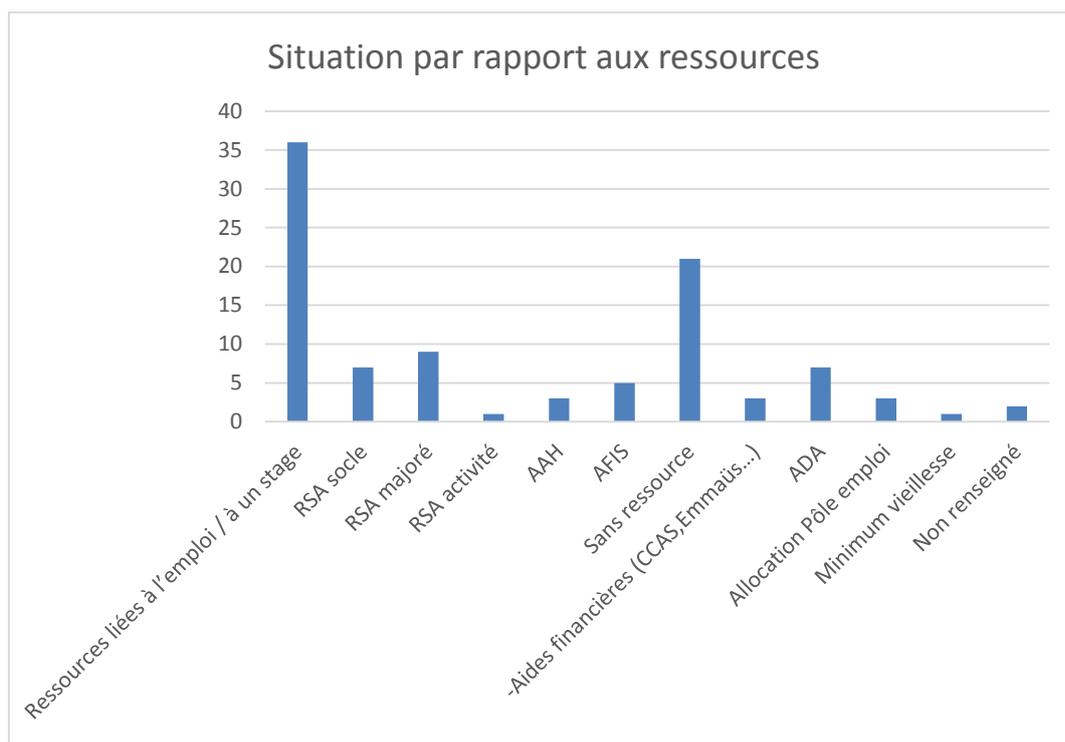


H. Leur situation par rapport aux ressources

Ressources liées à l'emploi / à un stage	36
RSA socle	7
RSA majoré	9
RSA activité	1
AAH	3
AFIS	5
Sans ressource	21
-Aides financières (CCAS,Emmaüs...)	3
ADA	7
Allocation Pôle emploi	3
Minimum vieillesse	1
Non renseigné	2

L'engagement dans des démarches d'insertion et l'ouverture de droits permettent aux personnes de bénéficier de ressources.

1/4 des personnes que nous accompagnons ne perçoivent aucune ressource, ce qui renforce et maintient l'activité prostitutionnelle, ultime recours pour subvenir à ses besoins fondamentaux.



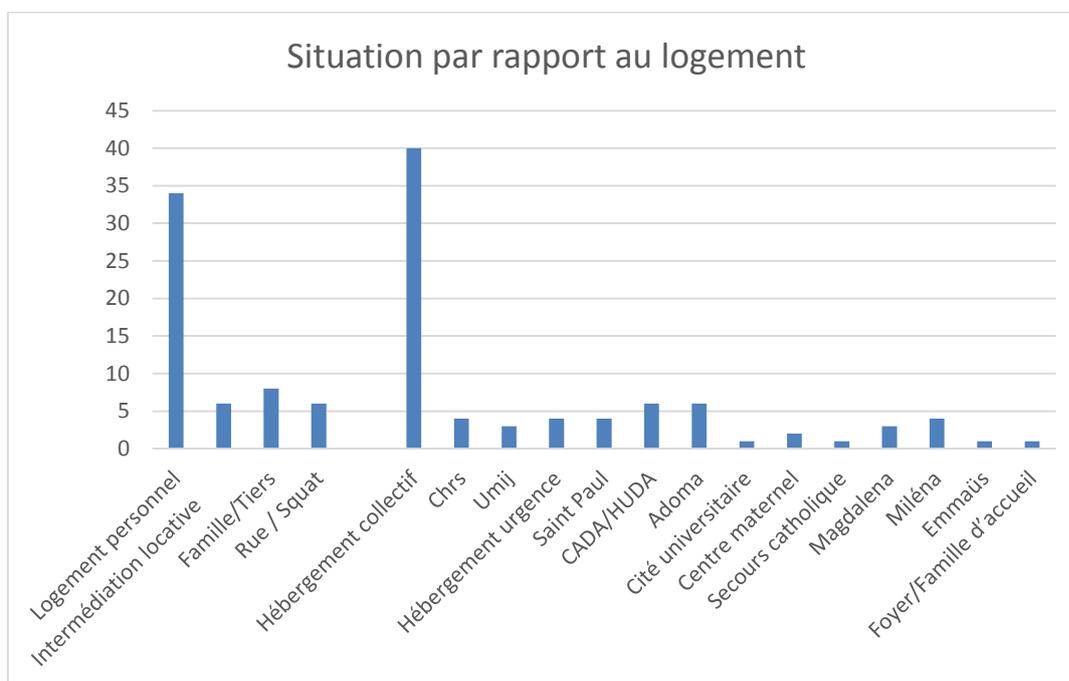
I. Le logement

Logement personnel	34
dont Intermédiation locative	6
Famille/Tiers	8
Rue/Squat	6
Hébergement collectif	40
Chrs	4
Umij	3
Hébergement urgence	4
Saint Paul	4
CADA/HUDA	6
Adoma	6
Cité universitaire	1
Centre maternel	2
Secours catholique	1
Magdalena	3
Miléna	4
Emmaüs	1
Foyer/Famille d'accueil	1
TOTAL	88

Mise à l'abri et émancipation :

L'accès à un hébergement ou à un logement représente une des demandes principales du public accueilli. Les délais d'orientation vers une structure d'hébergement ou un logement social se sont rallongés. Cette problématique représente un frein quant à l'engagement dans les démarches d'insertion professionnelle et à la distanciation des réseaux. En effet, l'accès à une mise à l'abri participe fortement au processus d'émancipation de la personne.

Le recours à la prostitution intervient également parfois en échange d'une mise à l'abri, d'un hébergement la nuit. Par ailleurs, l'hébergement chez des tiers, masque parfois la réalité, les personnes étant hébergées dans le cadre des réseaux, ce qui renforce l'emprise de ceux-ci sur leurs victimes. Cette solution d'hébergement augmente la dette contractée au départ, car la personne participe financièrement aux dépenses locatives. Cela contribue à un effet en cercle vicieux dans l'engrenage dans le réseau.



J. Leur couverture sociale

Ont une couverture sociale	80
N'ont pas de couverture sociale	8
TOTAL	88

K. Difficultés liées à la santé

Difficultés liées à la santé	61
Pas de difficulté	27
TOTAL	88

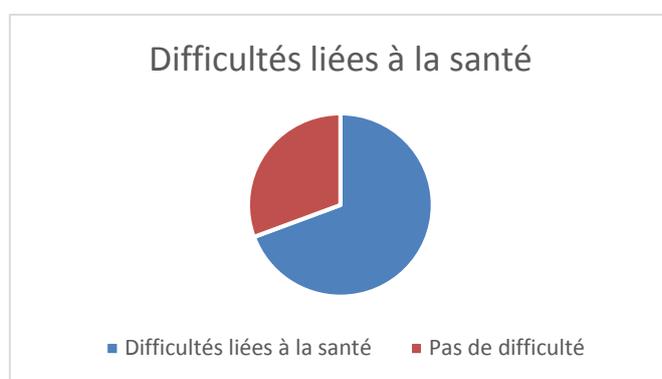
La santé comme porte d'entrée :

L'accompagnement vers la santé est un axe prioritaire. Il est souvent une porte d'entrée au service. Effectivement, les échanges relatifs à la santé, à la réduction des risques, aux violences sont fortement présents dans notre démarche d'aller vers. La prostitution sur-expose aux violences et vient souvent faire écho à des violences antérieures, des traumatismes. L'écoute de leur parcours de vie passé et actuel, est une explication aux problématiques de santé physique et psychique.

Par ailleurs, le contexte sanitaire et le climat anxiogène sont venus exacerber des plaintes somatiques et psychiques. Cette année, nous avons été d'autant plus vigilants quant à l'état de santé du public accueilli. En situation de forte précarité et de vulnérabilité sanitaire, notre préoccupation à cet égard s'est renforcé.

Nous travaillons en lien avec de nombreux partenaires, l'objectif étant d'ouvrir vers l'extérieur et d'informer quant aux lieux ressources existants (Prométhée, Aides, Cegidd, Pass, Pass Psy, Médecins du monde, Planning Familial, le Caméléon, Agecsa...).

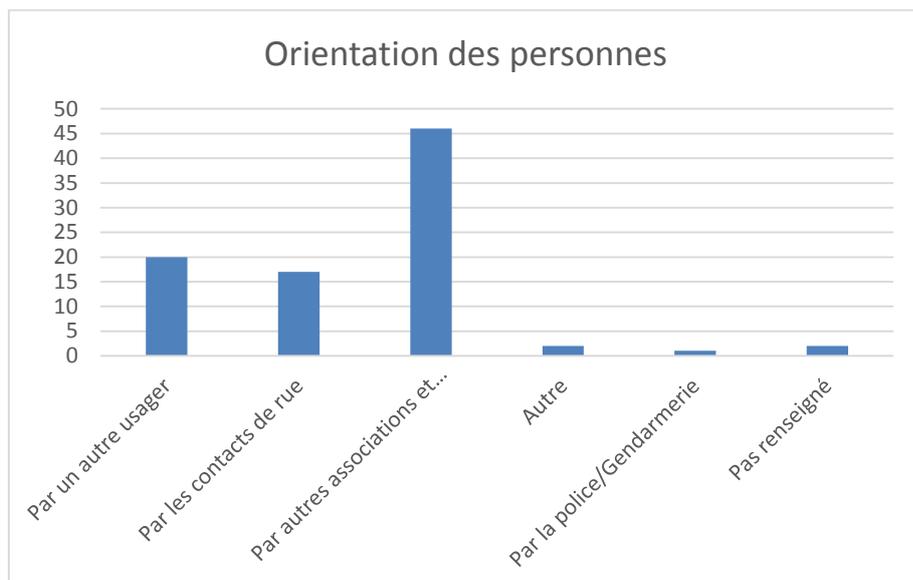
Nous travaillons également avec une art-thérapeute qui propose aux personnes accompagnées des cycles de séances individuelles. Cette intervention vise un mieux-être global et quelque fois permet une passerelle vers une prise en charge plus spécifique.



L'ARRIVEE A L'APPART

A. Comment les personnes sont entrées en contact avec l'Appart

Par un autre usager	20
Par les contacts de rue	17
Par autres associations et services sociaux	46
Autre	2
Par la police/gendarmerie	1
Pas renseigné	2
TOTAL	88



Un service fléché :

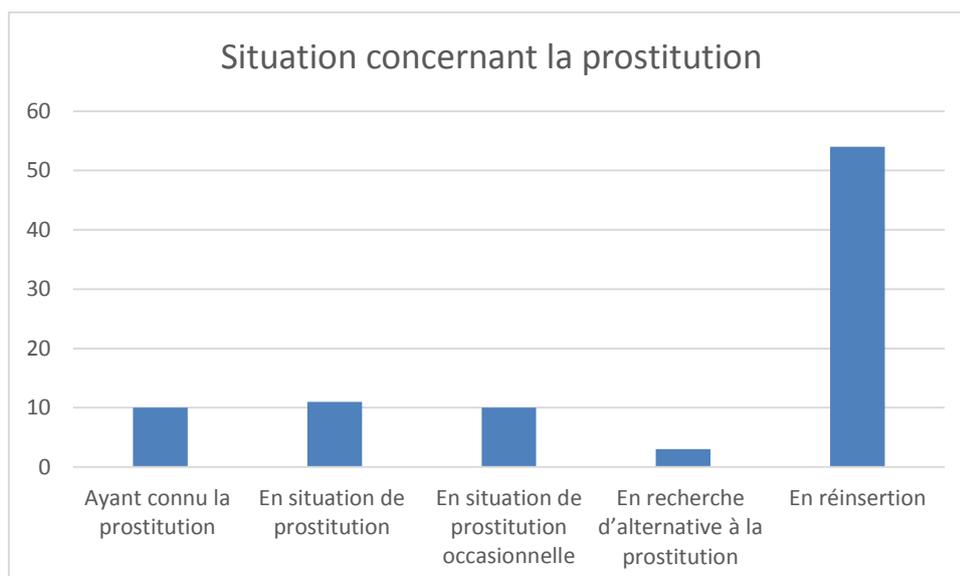
Le service est identifié et reconnu comme lieu ressources. Ce sont donc majoritairement les partenaires qui facilitent l'orientation vers l'Appart. Cette reconnaissance est basée sur une implantation historique du service sur le territoire et sur nos actions de sensibilisation. Nous avons maintenu ces actions, durant la crise sanitaire, par le biais de visioconférence lorsque les rencontres n'étaient pas possibles en présentiel.

B. Leur situation concernant la prostitution

Ayant connu la prostitution	10
En situation de prostitution	11
En situation de prostitution occasionnelle	10
En recherche d'alternative à la prostitution	3
En réinsertion	54
TOTAL	88

Des demandes différentes : ¼ du public accompagné est en situation de prostitution. Cependant, la majorité des personnes qui nous sollicitent, exprime une demande et un soutien quant à la recherche d'alternatives à la prostitution.

Cependant, nous accueillons également des personnes en situation de prostitution, travailleuses du sexe qui ne sont pas dans cette demande-là. C'est pourquoi nous rappelons que l'arrêt de la prostitution n'est en aucun cas une condition d'accueil au service. Nous accompagnons les personnes dans le respect de leurs choix de vie, sans jugement, là où elles en sont et là où elles veulent aller.



Personnes en situation de prostitution : personnes qui se prostituent de manière régulière, les formes de prostitution étant très variées.

Personnes en situation de prostitution occasionnelle : prostitution d'appoint pour des personnes dans une situation financière précaire et/ou en détresse affective.

Recherche d'alternative : personnes pour lesquelles un processus de maturation d'un nouveau projet de vie est engagé.

Personnes en réinsertion : personnes engagées dans un processus de réinsertion, des démarches sont en cours pour la mise en œuvre d'un nouveau projet de vie

C. Les formes de prostitution

Dans la rue/routes	17
Prostitution indoor	14
Non précisé	3

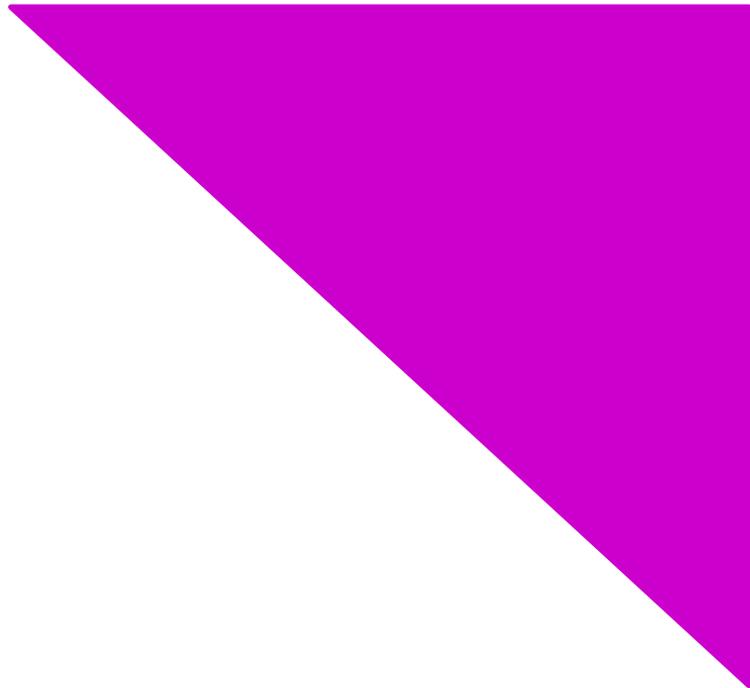
D. Organisation de la prostitution

Indépendante	10
Traite des êtres humains	40
Autres réseaux	9
Non précisé	3

Mutation trompeuse : Le contexte sanitaire est venu bousculer l'organisation de la prostitution et accélérer une tendance déjà à l'œuvre avec le développement de l'utilisation des nouvelles technologies qui favorise une prostitution indoor moins visible.

Le risque serait de corréliser la diminution de la prostitution sur l'espace public à une diminution du phénomène prostitutionnel, ce qui ne reflète pas la réalité. Au contraire, nous nous inquiétons de la précarisation engendrée par le contexte sanitaire qui aura des conséquences au long cours.





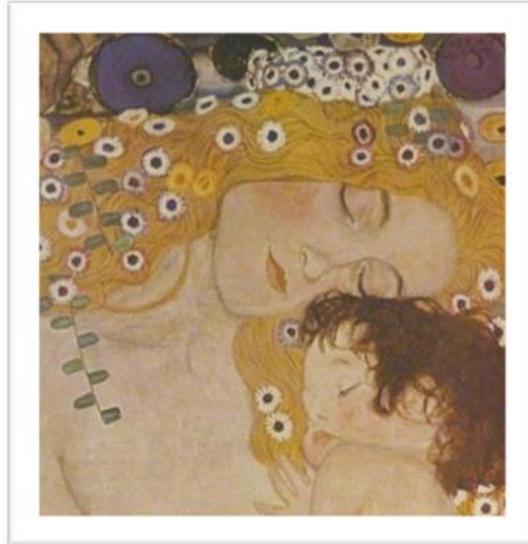
Chapitre 3 : Oasis 38

Sommaire

I. L'accompagnement social en CHRS en temps de covid p.73

1. Zoé, parole d'une personne accompagnée
2. Maintenir le lien social
3. Le temps du COVID

II. Statistiques 2020 p.78



Gustav KLIMT, « Mère et enfant » 1905 –
affiché dans l'espace d'accueil d'ALTHEA



Salon d'accueil Oasis 38

Oasis 38

I. L'accompagnement social en CHRS à l'heure du covid

I.1 Parole d'une personne accompagnée : Zoé

"L'accompagnement social en temps de crise"

Zoé est arrivée à l'association ALTHEA, au service CHRS Oasis 38, en janvier 2020.

Zoé a 25 ans. Elle est bénéficiaire du RSA. Sa demande était de quitter le logement qu'elle occupait pour avoir un lieu où elle puisse se sentir en sécurité, où elle pourrait se poser et envisager son avenir autrement.

Un hébergement dans un appartement individuel lui a été proposé, ainsi qu'un accompagnement social. Des rendez-vous hebdomadaires se sont mis en place très rapidement afin de faire connaissance et de pouvoir travailler ensemble sur un projet personnalisé d'accompagnement.

Ces rencontres régulières ont permis, très rapidement, l'instauration d'un lien de confiance, qui a aidé à faire émerger des questionnements importants à Zoé. Ces temps lui ont donné des repères dans le temps et dans l'espace.

En mars 2020, l'annonce d'un confinement lié à une pandémie mondiale, a bouleversé les pratiques sociales d'accompagnement des personnes, au sein du CHRS Oasis38.

Une fois la sidération dépassée face à l'incompréhension de cette nouvelle situation sanitaire et sociétale, il a fallu imaginer et réinventer des nouvelles formes d'accompagnement à distance, car le télétravail était imposé. Sachant que la base du travail social est la Rencontre des personnes, il était nécessaire de continuer cette création du lien de confiance, dans un espace sécurisant. L'enjeu était toujours de favoriser un travail vers l'insertion sociale et professionnelle.

De commun accord avec Zoé, nous avons décidé de continuer nos rendez-vous hebdomadaires par téléphone, afin de rester en lien et de poursuivre le travail d'accompagnement entamé.

Après un an d'accompagnement, entrecoupé de périodes de confinement et de travail à distance, j'ai décidé de réaliser un "bilan" avec Zoé. Je souhaitais échanger avec elle et l'interroger sur les effets de cet accompagnement social singulier, dans cette période d'instabilité, voire « d'insécurité » générale ressentie.

Je vous transmets donc sa réponse écrite, son texte brut, son analyse de la situation concernant son accompagnement social, qui s'est avéré bien différent de ce qui lui avait été proposé lors de son entrée en CHRS.

« Quand le travailleur social, Mme B, m'a annoncé que l'accompagnement allait devoir se poursuivre à distance, au téléphone, j'ai eu envie de refuser, de baisser les bras et de disparaître. Je me suis sentie abandonnée, effrayée et même en colère.

Pendant le premier confinement, c'était un peu le chaos, et c'est dans ce chaos que l'accompagnement proposé par Mme B a été essentiel pour moi. Le travailleur social m'a appelé très régulièrement. Et avec elle, j'ai eu le droit d'exprimer mes peurs, mes questionnements, mes envies etc. Alors que tout semblait se transformer autour de moi, Mme B, est restée authentique, stable, droite. Et dans cette situation où les repères étaient malmenés, la constance de Mme B m'a beaucoup rassurée. Nos rendez-vous téléphoniques sont devenus des points d'ancrage, familiers, sécurisants.

Parce qu'au fond, nous étions tous dans le même bateau, alors avec Mme B, on a simplement co-dirigé la barque en essayant de définir un cap, toujours dans la continuité de l'accompagnement social. Et puisque nos postures étaient bouleversées, ne serait-ce que par l'absence du traditionnel bureau qui nous sépare toujours l'un de l'autre, il a fallu ensemble les réinventer, avec peut-être davantage de symétrie et l'émergence d'une question importante : quelle posture je veux prendre dans cet accompagnement ? Cette question est moins évidente lorsqu'on se retrouve du « mauvais » côté du bureau...

Ainsi, malgré un contexte difficile, nous avons réussi à en tirer certains enseignements qui, dans mon cas, seront utiles à ma réinsertion. Et d'ailleurs, Mme B a eu l'élégance de « marcher » à côté de moi, me laissant ainsi la liberté d'investir mon potentiel et ma responsabilité dans cet accompagnement.

Alors, l'accompagnement à Oasis 38 pendant le confinement... Face à la perte de repères, un ancrage dans la réalité ? C'est le sommet de la co-construction car il s'agit d'une situation inédite pour l'une comme pour l'autre, alors ce sont tous les mécanismes d'adaptation, individuels, à mettre en commun afin de poursuivre l'accompagnement malgré un contexte de distanciation sociale. Une distanciation physique extrême lors du premier confinement, et en même temps une plus grande proximité émotionnelle, car les échanges, au téléphone, se faisaient essentiellement de casa à casa, avec tout ce que cela implique : le chat qui miaule ou l'enfant qui joue de la batterie en arrière-plan, la posture des uns et des autres, bousculée, a rendu les échanges plus authentiques tout en restant structurants et structurés par des rendez-vous inscrits dans le temps, comme la ponctuation nécessaire, rassurante, à un quotidien en suspension.

Le confinement, c'est une réinvention de soi, de son rapport à l'autre, de la communication, de l'écoute et cela rend les échanges peut-être plus horizontaux : le traditionnel bureau qui sépare l'un de l'autre, qui donne parfois corps et autorité au professionnel, perd sa réalité physique au profit d'une réalité symbolique que l'on dessine à deux, avec peut-être davantage de symétrie et de responsabilité. Et de là, peuvent émerger les opportunités de ce confinement : une base de travail, un matériau exceptionnel car dans une structure de réinsertion sociale, être accompagnée dans un contexte de profonde mutation, de débousolement, d'inconnu, d'incertitude, c'est être accompagnée vers l'autonomie, la débrouillardise, l'adaptabilité et surtout, la flexibilité psychologique indispensable (à mes yeux) à la réinsertion sociale, professionnelle. »

Veronica A
Travailleuse sociale Oasis38

I.2 La volonté de maintenir le lien social pour poursuivre le travail engagé

17 mars 2020 : le grand confinement...

Du jour au lendemain, tout s'arrête ; tout le monde doit rester chez soi. L'activité de chacun nécessite de s'adapter et nous devons « télétravailler » car il faut protéger la population contre un nouveau virus qui semble très dangereux... Il est demandé à l'association et à ses salariés d'établir un roulement afin d'adapter les plannings et les astreintes ; l'urgence de la situation ne permet pas de réfléchir aux évolutions des pratiques des travailleurs sociaux pour continuer à entrer en relation et rester en lien avec les personnes accompagnées... à distance.

Nous ne sommes pas préparés et personnellement, je ne sais pas comment faire. Nous n'avons pas complètement informatisé nos dossiers car ceux-ci s'élaborent au fur et à mesure de la rencontre et des entretiens avec les personnes accueillies et accompagnées, parfois pendant de longues années... Certaines personnes n'ont aucun revenu et viennent chaque semaine chercher des colis alimentaires et/ou des tickets d'alimentation ; le responsable de maintenance va alors se charger d'aller chercher les colis à la Banque Alimentaire pour les apporter aux personnes concernées. Les travailleurs sociaux peuvent appeler régulièrement les personnes et les aider par téléphone à gérer leurs problèmes administratifs (CAF, Pôle Emploi, CPAM, impôts...). Mon travail ne peut pas pour autant se limiter aux actes administratifs ; les interactions qui se jouent entre une personne accompagnée et un travailleur social sont complexes, tâtonnantes et à chaque rencontre différente et évolutive ; il y a besoin de se parler pour s'approprier et se faire confiance ; il y a un besoin d'échanger, parfois dans le silence et juste avec le regard pour créer un accompagnement soutenant...

J'accompagne quelques personnes qui n'ont pas d'ordinateur, voire pas de téléphone ; certaines ne sont pas en mesure de supporter la solitude entre quatre murs, dans un logement souvent très petit. Certaines personnes apparaissent assez déprimées depuis un certain temps et la peur d'attraper le virus (et donc de mourir) renforce leur sentiment de déprime... Leur téléphoner me paraît assez dérisoire ; avec l'accord de mon directeur, je propose de rencontrer ces personnes chaque semaine en les aidant à sortir prendre l'air, de leur apporter un colis et d'échanger avec elles afin de leur permettre de garder un lien avec l'extérieur.

Madame I a plus de 60 ans ; elle est connue et hébergée par le CHRS OASIS 38 depuis de nombreuses années ; elle nous dit qu'elle a peur de vivre seule depuis la mort d'un ami très proche dont elle s'occupait régulièrement ; elle restait souvent dormir chez lui. Je passais chaque semaine avant le confinement ; elle n'a pas de téléphone et perçoit le RSA. Madame est très isolée... J'irai la chercher chaque semaine avec un thermos de café et l'emmènerai se promener dans le quartier afin de prendre le soleil (il fera très beau pendant 2 mois) ; j'irai chez elle aussi avec un colis et la soutenir dans son quotidien (ménage, visite chez le docteur...). Madame me paraît assez apaisée et soulagée de me voir et de ne pas sortir seule...

Madame A vit seule dans un logement d'OASIS 38 depuis décembre 2019. Elle a très peur de sortir et d'attraper le COVID 19. Madame apparaissait assez déprimée depuis la séparation brutale d'avec son mari, quelques mois auparavant. En accord avec le directeur, je passe la voir chaque semaine ; elle m'indique que cela lui fait du bien ; nous sortons prendre l'air ; elle me dit qu'elle ne voit plus personne en dehors de mes visites et que seule, elle n'oserait pas sortir... Ces quelques mois me permettent de mieux la connaître ; elle peut raconter son histoire et réfléchir sur sa vie, sans tourner en rond dit-elle...

Mes visites permettent ainsi aux personnes seules d'exprimer un trop-plein...

Pour autant, durant cette période, j'ai pu constater chez tout le monde, y compris moi-même, une difficulté à se projeter, à anticiper des actions et à réfléchir sur son travail (pour les personnes, par exemple, cela pouvait se traduire par oublier les dates d'actualisation à la CAF). Je me sentais éparpillée entre mon domicile, chez les personnes et dans ma tête ; je ressentais une espèce de sidération qui bloquait ma pensée. Ces longs mois où le travail pouvait se faire à mon domicile, chez les personnes, dans la rue, mais pas au bureau m'ont aussi mise en difficulté. Je me sentais pleine de confusion. Les réunions en visioconférence étaient éprouvantes (problèmes de connexion) et il semblait très difficile de rendre compte de ce que les personnes et nous-mêmes éprouvions par écran interposé.

Lorsque l'équipe a pu se retrouver en "*présentiel*" comme on dit, ce fut un vrai soulagement !

Les personnes ont beaucoup apprécié que les travailleurs sociaux les appellent chaque semaine ; elles se sont senties soutenues et prises en considération ; elles indiquent que le CHRS a été leur oasis...

Christine G.
Travailleuse Sociale

I.3 Le temps du COVID

Le COVID a bouleversé toutes nos vies et structuré nos temps professionnels par des repères souvent inadaptés à ceux du travail social.

Mi-mars : confinement général ! Ce COVID nous a pris de court !

Lors de la première période de confinement dans laquelle l'enfermement est strict (une heure de sortie pour les besoins alimentaires), les salariés d'Oasis 38 et les personnes accompagnées sont contraints de rester à leur domicile comme l'ensemble de la population. Les attestations deviennent le seul passe-droit de sortie.

Le télétravail s'imisce dans nos pratiques !

L'accompagnement social qui demande de rencontrer les personnes physiquement soit à Oasis 38 soit dans leur hébergement est devenu quasi impossible (hormis quelques exceptions). Le télétravail est mis en place dans notre institution. Seul le directeur est présent tous les jours pour faire le lien entre nous tous (salariés et personnes hébergées).

Pendant cette période d'un mois et demi, j'ai échangé avec les personnes par téléphone, plus souvent que d'ordinaire. Je les ai appelées une à deux fois par semaine. Ces appels ont été le seul lien pendant cette première période COVID. Un travail d'assurance et de ré-assurance était nécessaire pour certaines personnes fragiles psychologiquement. Il était aussi utile d'expliquer ce qu'il se passait dans notre pays bien que l'information arrivent jusqu'à elles. Mais les mots de « guerre », de « mort », « d'épidémie » employés par le Président de la République ont dû être repris. Pour le public qui a été confronté à l'exil dû à des guerres et violences dans leur pays, ces événements ont pu réactiver des peurs. J'en ai parlé au téléphone puis ensuite en présence avec un homme que j'accompagne et qui a fui son pays. Si les conditions ne sont bien entendu pas les mêmes, il a pu dire que le fait de ne pas

avoir le droit de sortir, d'avoir des papiers d'autorisation, de se faire arrêter par la police (il l'a été lors de la période confinement) étaient des contraintes difficiles à vivre, en tout cas pour lui.

Les personnes que j'accompagne m'ont sans cesse remerciée de les contacter régulièrement, parfois juste pour se dire « bonjour » et prendre de leurs nouvelles. Les démarches administratives ont souvent été reportées car l'ensemble de la société était paralysé et le travail partenarial devenait extrêmement compliqué (impossibilité d'aller à la Préfecture, à la CAF, Pôle emploi, CPAM...).

Le sentiment de solitude et d'isolement a été fortement ressenti. Il l'a été pour moi. Si le travail d'équipe n'est pas toujours facile au quotidien, le confinement a pointé combien chaque membre de l'équipe (direction, administratif, maintenance et éducatif) était un soutien important dans notre travail auprès des personnes que nous accueillons.

La visio-conférence s'invite dans nos réunions !

Les rencontres avec l'équipe d'Oasis 38 et avec certains partenaires se font par l'intermédiaire d'internet. L'ordinateur est la salle de réunion et « *zoom, team,..* » sont les animateurs ! La cuisine, le salon, le jardin et autres lieux du domicile sont devenus la sphère professionnelle. Quand la connexion fait des caprices, il nous reste l'image pixellisée et le son déformé voire le vide sidéral.... Même bien connectés, les échanges sont biaisés par un tas de parasites et surtout par la froideur de l'ordinateur.

Sous l'air des déconfinements ! Vive les gestes barrières !

1^{er} déconfinement, 2^{ème} déconfinement, etc, etc. Nous revenons travailler en « *présentiel* » à tour de rôle, puis ensemble à nouveau, puis en « *distanciel* ». Nous ne faisons que de nous croiser avec l'équipe.

L'accueil des personnes est reparti sous conditions. Une porte d'entrée avec une signalétique « *PORT DU MASQUE OBLIGATOIRE* » est un premier signal. Plus de mains tendues et serrées pour se saluer. Les passages réduits, une salle d'attente interdite. Le café est remplacé par le gel hydro alcoolique qui parfois peut nous jouer des tours : des personnes pourraient être un peu alcoolisés vu l'odeur !

Des gestes barrières sont mis en place pour nous protéger avec les normes hygiénistes où tout doit être nettoyé (stylo, téléphone, ordinateur, bureau, chaise, poignée de porte...) après le passage des personnes reçues à Oasis 38 et entre nous, salariés.

Les entretiens sont effectués avec une distance d'1m50 nécessaires à la « bonne » distanciation sanitaire et sociale (étudiants travailleurs sociaux, prenez note sur la distanciation ! Ici, le COVID l'impose !).

De toute évidence pour mes accompagnements, la proximité, inhérente à mon travail de la relation avec les personnes en a pris un coup car je me sens dans une maîtrise des faits et gestes encadrés par toutes ces nouvelles normes sanitaires. Même les personnes ont parfois envie de se rapprocher de moi et cette ambiance COVID nous rappelle à l'ordre. Pas trop près !

Alors oui, nous devons nous protéger et protéger les autres mais cette protection ne doit pas se faire au détriment du lien social qui nous fait vivre et tenir ensemble.

Valérie M.
Assistante sociale

II. Statistiques 2020

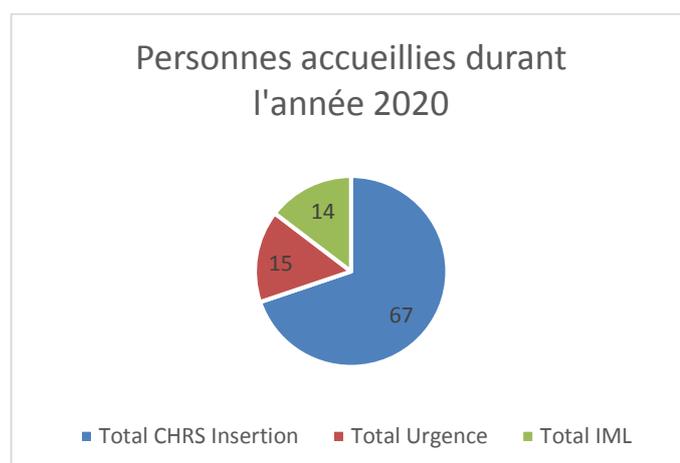
Muriel R.

OASIS 38 / Année 2020

1- Nombre de personnes accueillies et accompagnées à OASIS 38 durant l'année 2020

STATUT D'ACCOMPAGNEMENT	NOMBRE DE PERSONNES
- Total CHRS* insertion	67
- Total Urgence	15
- Total IML	14
► TOTAL des personnes accueillies en 2020	96

* Nous sommes partenaires du dispositif AcSé, dont l'objet est d'orienter des personnes victimes de la traite des êtres humains à des fins d'exploitation sexuelle, dans des conditions d'accueil et de prises en charge sécurisantes et rassurante.



Parmi les 67 personnes suivies au sein du CHRS durant l'année 2020, 49 étaient des adultes et 18 étaient des enfants.

- En 2020, 5 personnes adultes ont été accueillies au sein du CHRS Insertion.
- En 2020, 6 personnes adultes et 1 enfant, soit 7 personnes sont sorties du CHRS.

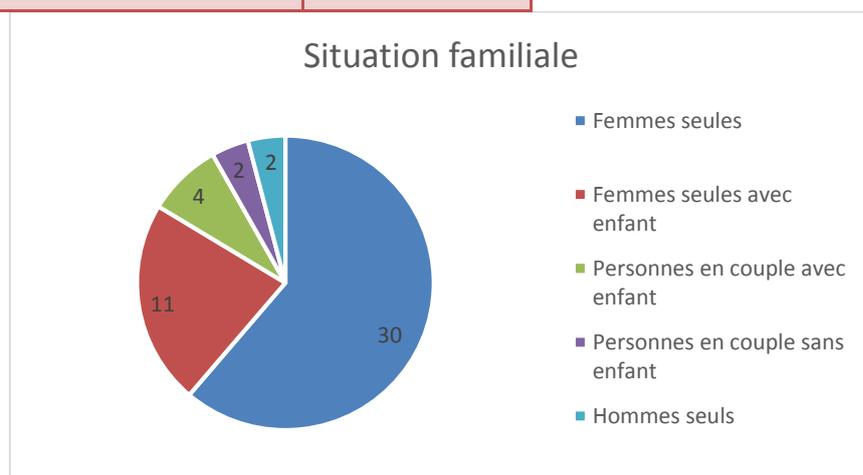
Les statistiques pour l'année 2020 qui vont suivre sont basées :

- Sur les 67 personnes accueillies en CHRS (49 adultes et 18 enfants),
- Sur les 7 personnes sorties du CHRS,
- Sur les 5 personnes entrées en CHRS,
- Sur les 15 personnes accueillies en Urgence,
- Sur les 14 personnes accueillies en IML.

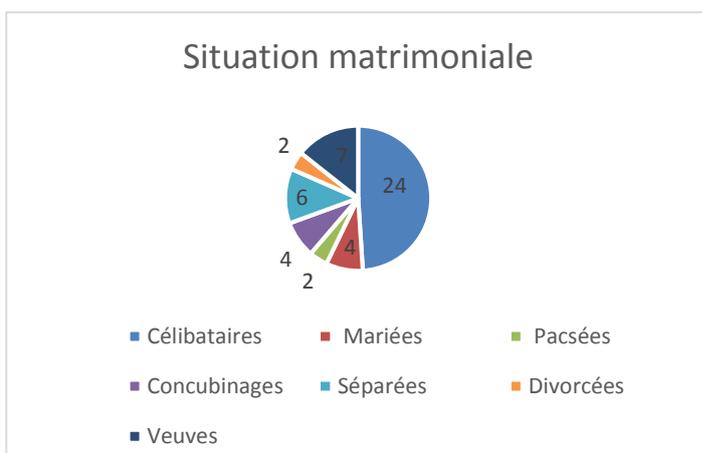
2 - Les personnes accueillies dans le cadre du CHRS Oasis 38 en 2020

2-1 La situation familiale des personnes hébergées au moment de l'accueil

SITUATION FAMILIALE	NOMBRE DE PERSONNES
Femmes seules	30
Femmes seules avec enfant	11
Personnes en couple avec enfant	4
Personnes en couple sans enfant	2
Hommes seuls	2
Total	49

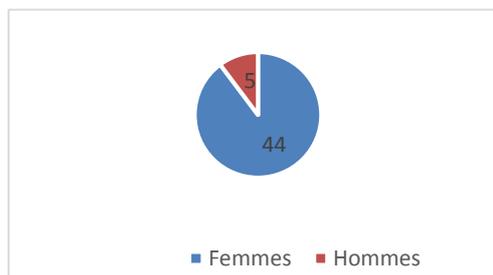


SITUATION MATRIMONIALE	NOMBRE DE PERSONNES
Célibataires	24
Mariées	4
Pacsées	2
Concubinages	4
Séparées	6
Divorcées	2
Veuves	7



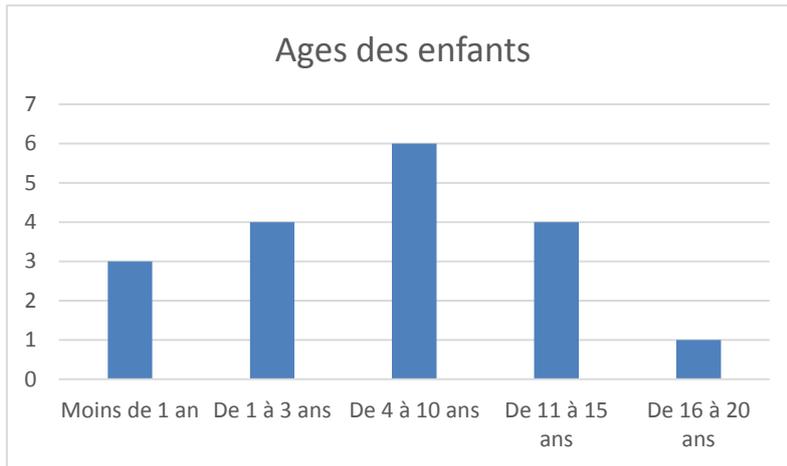
2-2 Répartition

	NOMBRE DE PERSONNES
Femmes	44
Hommes	5
Total	49



2-3 Répartition du nombre d'enfants accueillis à Oasis 38 par tranche d'âge

AGE	NOMBRE D'ENFANTS
Moins de 1 an	3
De 1 à 3 ans	4
De 4 à 10 ans	6
De 11 à 15 ans	4
De 16 à 20 ans	1
Total	18

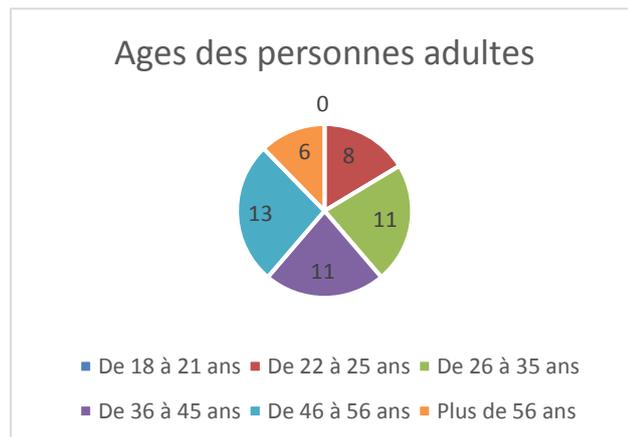


> Plusieurs personnes ayant des enfants sont accueillies seules au sein du CHRS car :

- > Les enfants sont restés dans leur pays d'origine,
- > Les personnes n'ont pas la garde de leurs enfants,
- > Les enfants sont adultes et indépendants.

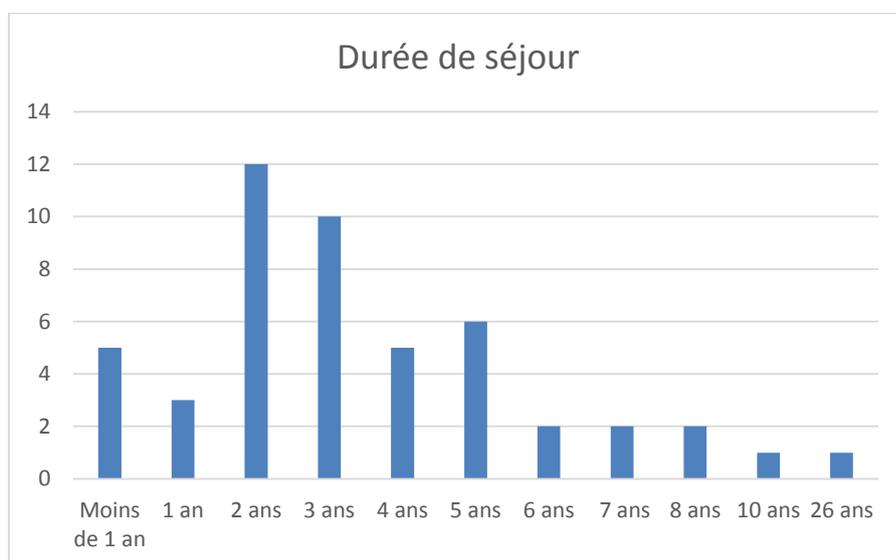
2-4 Répartition du nombre d'adultes accueillis à Oasis par tranche d'âge

AGE	NOMBRE DE PERSONNES
De 18 à 21 ans	0
De 22 à 25 ans	8
De 26 à 35 ans	11
De 36 à 45 ans	11
De 46 à 56 ans	13
Plus de 56 ans	6
Total	49



3 La durée de séjour des personnes adultes hébergées à Oasis 38 en 2020

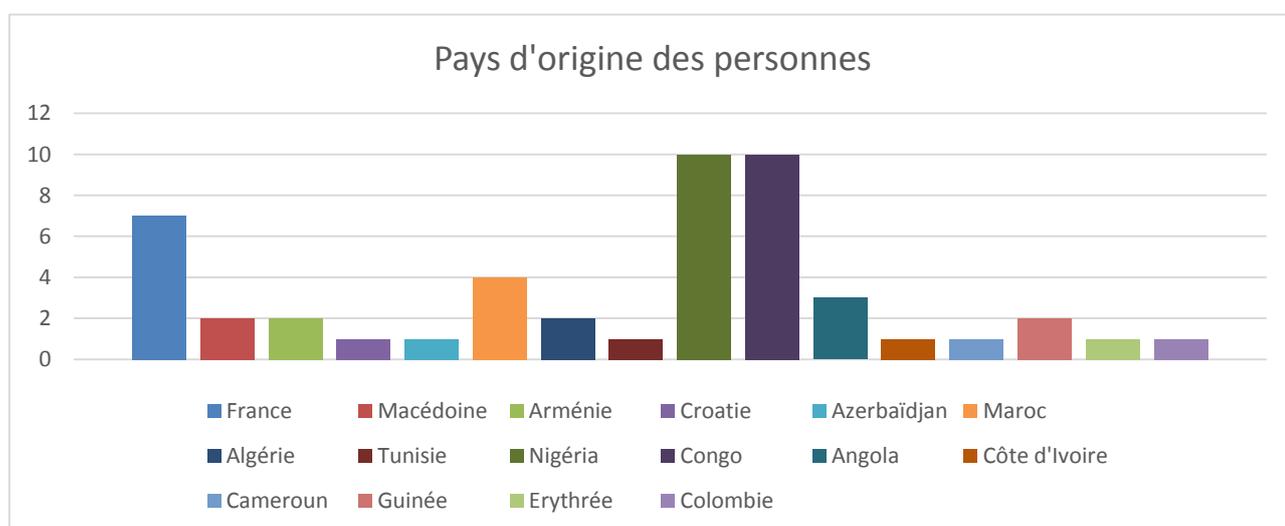
Moins de 1 an	5
1 an	3
2 ans	12
3 ans	10
4 ans	5
5 ans	6
6 ans	2
7 ans	2
8 ans	2
10 ans	1
26 ans	1
Total	49

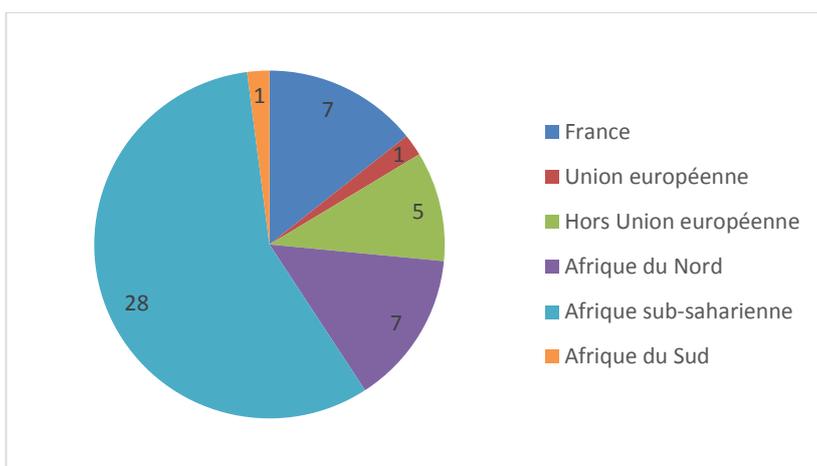


4 Les pays d'origine des personnes

- 16 nationalités sont représentées au sein du CHRS

France	7
Macédoine	2
Arménie	2
Croatie	1
Azerbaïdjan	1
Maroc	4
Algérie	2
Tunisie	1
Nigéria	10
Congo	10
Angola	3
Côte d'Ivoire	1
Cameroun	1
Guinée	2
Erythrée	1
Colombie	1
Total	49





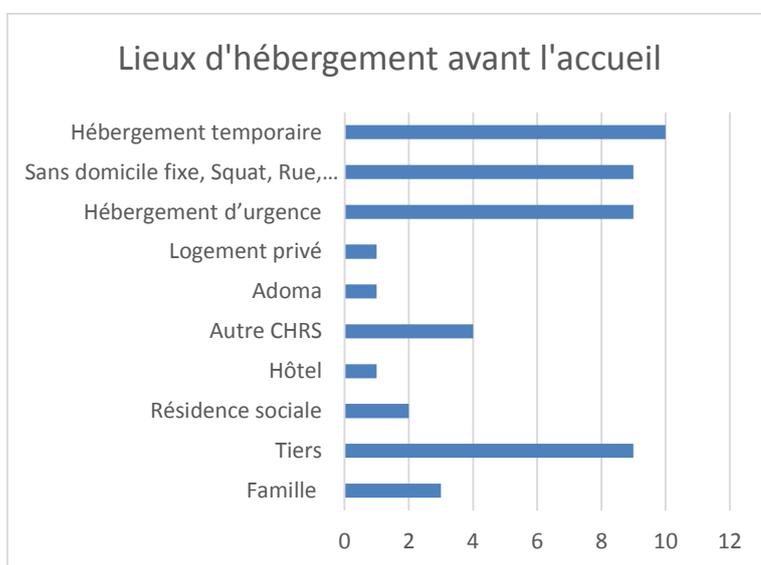
4-1 La situation administrative

Situation administrative	Nombre de personnes
➤ CNI	7
➤ CNI Citoyen européen	1
➤ Demande d'asile	
- Statut de réfugié	8
- Conjoint de réfugiée	1
➤ Carte de séjour vie privée et familiale	
- Carte de séjour vie privée et familiale	10
- Titre de 10 ans en France	4
- Récépissé 1 ^{ère} demande conjoint de réfugiée	1
- Titre L-316-1	4
- Récépissé admission exceptionnelle au séjour	1
- Titre Etranger malade	6
- Récépissé vie privée et familiale avec AT	2
➤ Sans papier	3
➤ OQTF	1
Total	49

5 - La situation au niveau du logement

5-1 Lieux d'hébergement des personnes au cours des mois qui ont précédé leur arrivée

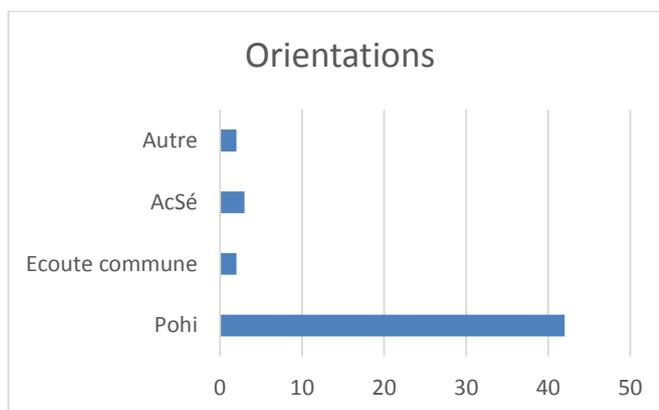
HEBERGEMENT	NOMBRE DE PERSONNES
Famille	3
Tiers	9
Résidence sociale	2
Hôtel	1
Autre CHRS	4
Adoma	1
Logement privé	1
Hébergement d'urgence	9
Sans domicile fixe, Squat, Rue, camp	9
Hébergement temporaire	10
Total	49



6- L'arrivée des personnes hébergées à Oasis 38

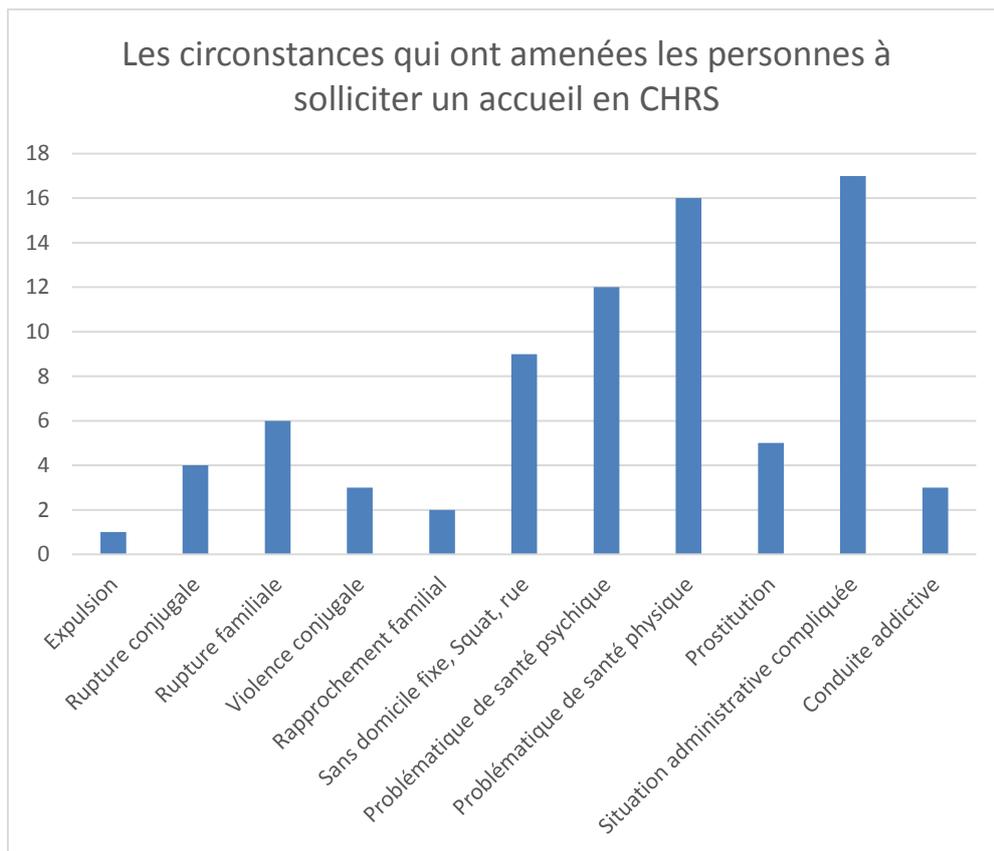
• 6-1 Les dispositifs ayant orienté les personnes adultes vers Oasis 38

DISPOSITIF	NOMBRE DE PERSONNES
SIAO	42
Ecoute commune	2
AcSé	3
Autre	2
Total	49



7- Les circonstances qui ont amenées les personnes à solliciter un accueil en CHRS

CIRCONSTANCES	NOMBRE DE PERSONNES
Expulsion	1
Rupture conjugale	4
Rupture familiale	6
Violence conjugale	3
Rapprochement familial	2
Sans domicile fixe, Squat, rue	9
Problématique de santé psychique	12
Problématique de santé physique	16
Prostitution	5
Situation administrative compliquée	17
Conduite addictive	3

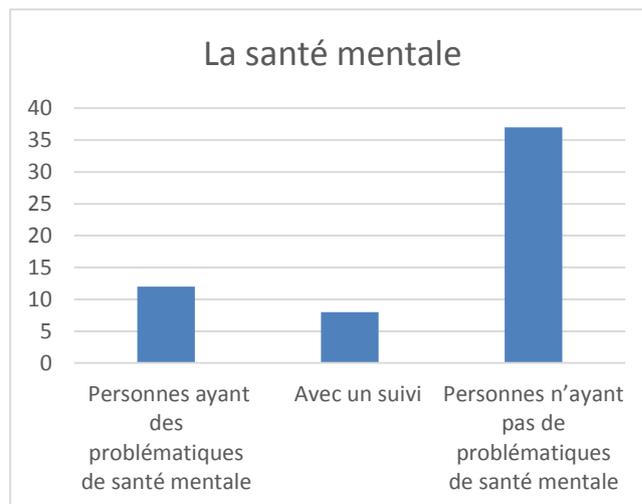


- A leur arrivée au CHRS Oasis 38, toutes les personnes que nous accompagnons, ont en commun un niveau de ressources faible, voir nul et une absence d'hébergement (sans domicile, hébergement temporaire, hébergement précaire, fin d'hébergement, ...).

8- La situation au niveau de la santé au moment de l'accueil

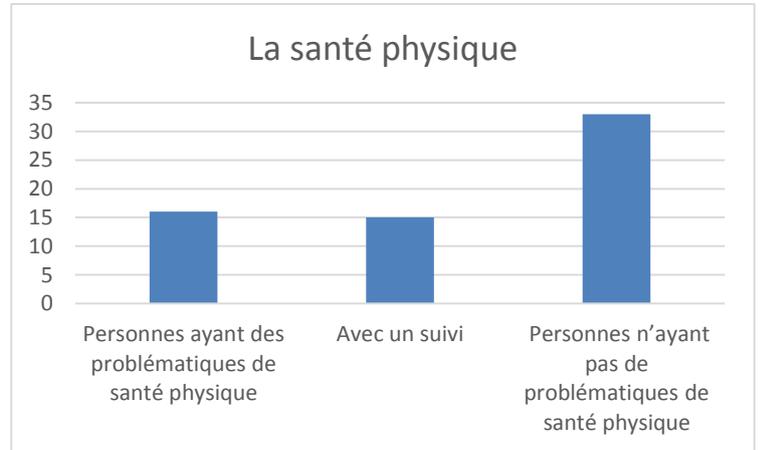
8-1 La santé mentale

SITUATION	NOMBRE DE PERSONNES
Personnes ayant des problématiques de santé mentale	12
- Avec un suivi	8
Personnes n'ayant pas de problématiques de santé mentale	37
Total	49



8-2 La santé physique

SITUATION	NOMBRE DE PERSONNES
Personnes ayant des problématiques de santé physique	16
- Avec un suivi	15
Personnes n'ayant pas de problématiques de santé physique	33
Total	49

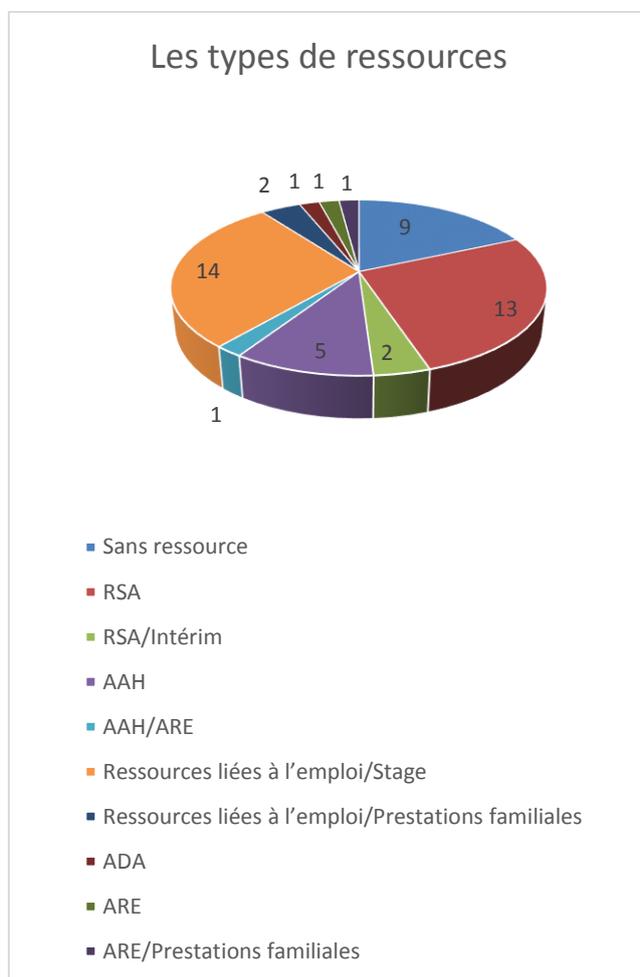


8-3 La dépendance à un produit au moment de l'accueil

SITUATION	NOMBRE DE PERSONNES		
Personnes non concernées par la dépendance à un produit	42		
		Alcool	Stupéfiants
Personnes concernées par la dépendance à un produit	7	3	3
			Autres
			1

9- La situation au niveau des ressources

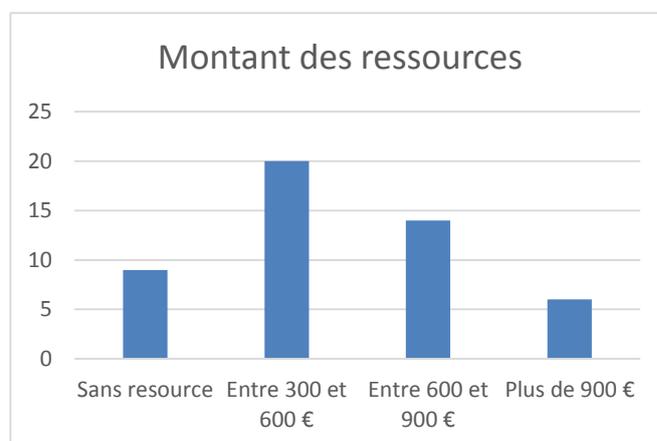
9-1 Les types de ressources



TYPES DE RESSOURCES	NOMBRE DE PERSONNES
Sans ressource	9
RSA	13
RSA/Intérim	2
AAH	5
AAH/ARE	1
Ressources liées à l'emploi/Stage	14
Ressources liées à l'emploi/Prestations familiales	2
ADA	1
ARE	1
ARE/Prestations familiales	1
	49

9-2 Montant des ressources mensuelles

MONTANT DES RESSOURCES	NOMBRE DE PERSONNES
Sans ressource	9
Entre 300 et 600 €	20
Entre 600 et 900 €	14
Plus de 900 €	6
Total	49

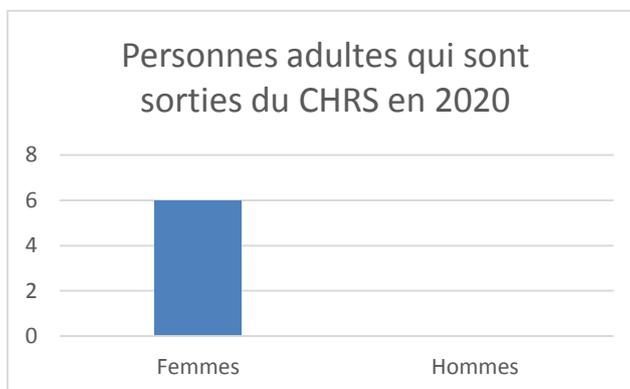


STATISTIQUES CONCERNANT LES PERSONNES SORTIES DU CHRS EN 2020

Durant l'année 2020, 7 personnes suivies dans le cadre du CHRS sont sorties du dispositif, soit 6 adultes et 1 enfant.

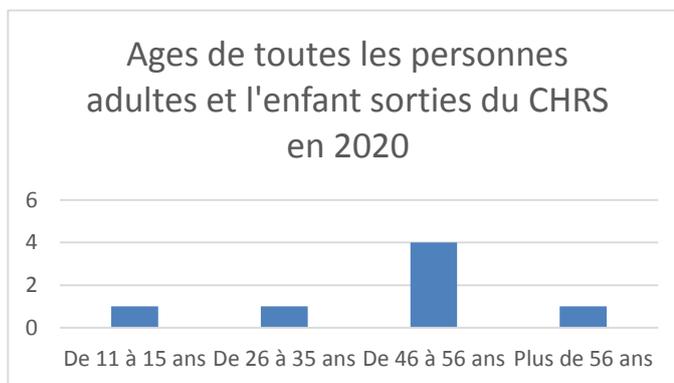
• 1 Les personnes sorties du CHRS durant l'année 2020

	NOMBRE d'ADULTES
Femmes	6
Hommes	0
Total	6



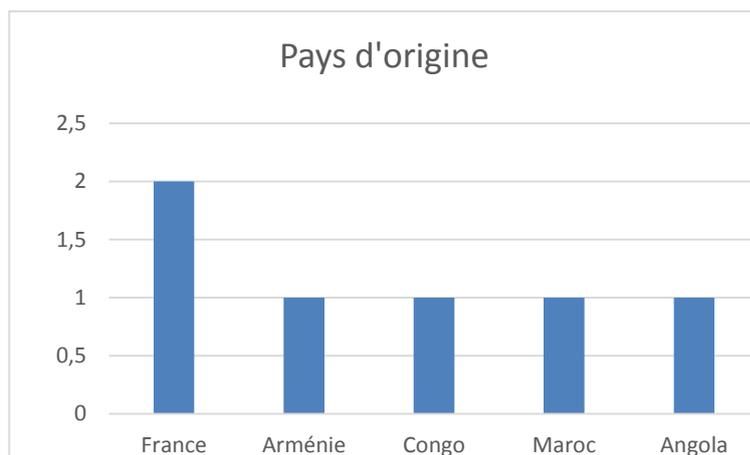
• 1-1 Répartition par âge : Adultes et enfant

AGE	NOMBRE DE PERSONNES
De 11 à 15 ans	1
De 18 à 21 ans	0
De 22 à 25 ans	0
De 26 à 35 ans	1
De 36 à 45 ans	0
De 46 à 56 ans	4
Plus de 56 ans	1
Total	7



1-2 Les pays d'origine des personnes

France	2
Arménie	1
Congo	1
Maroc	1
Angola	1
Total	6

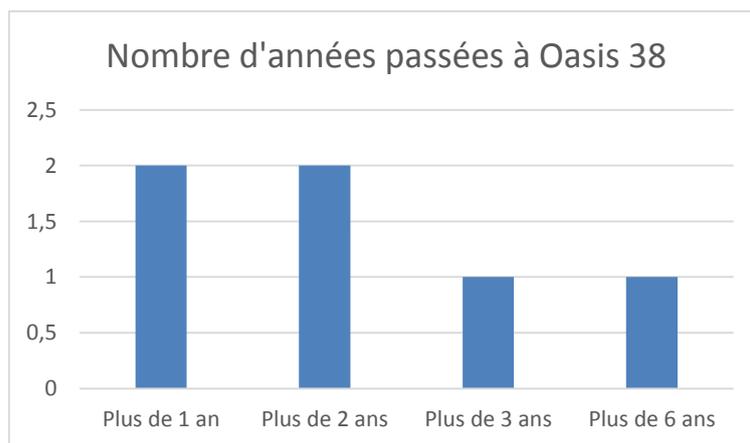


1-3 Situation administrative

Situation administrative	Nombre de personnes
➤ CNI européenne	2
➤ Carte de séjour vie privée et familiale	2
➤ Titre 10 ans de présence en France	2
TOTAL	6

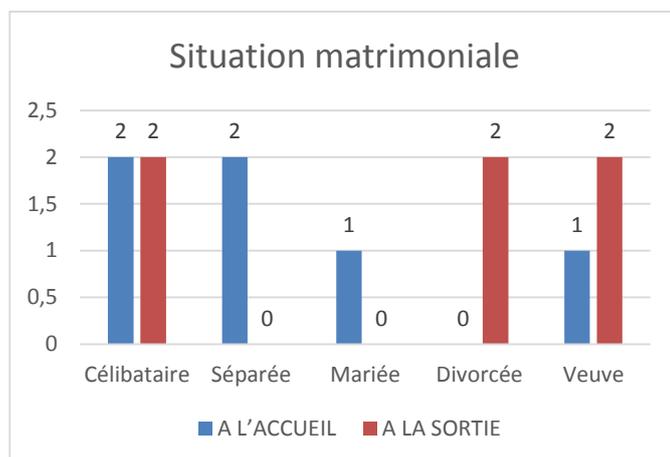
1.4 Le nombre d'années passées à Oasis 38 par les personnes sorties en 2020

NOMBRE D'ANNEES	NOMBRE DE PERSONNES
Moins de 1 an	0
Plus de 1 an	2
Plus de 2 ans	2
Plus de 3 ans	1
Plus de 4 ans	0
Plus de 5 ans	0
Plus de 6 ans	1
TOTAL	6



1-5 La situation matrimoniale

SITUATION MATRIMONIALE	A L'ACCUEIL	A LA SORTIE
Célibataire	2	2
Séparée	2	0
Pacsée	0	0
Mariée	1	0
Divorcée	0	2
Veuve	1	2
Total	6	6



1-6 La situation parentale des personnes accueillies

SITUATION PARENTALE	A L'ACCUEIL	A LA SORTIE
Sans enfant*	5	5
1 enfant	1	1
Total	6	6

* Plusieurs personnes ayant des enfants sont accueillies seules au sein du CHRS car :

- > Les enfants sont restés dans leur pays d'origine,
- > Les personnes n'ont pas la garde de leurs enfants,
- > Les enfants sont adultes et indépendants.

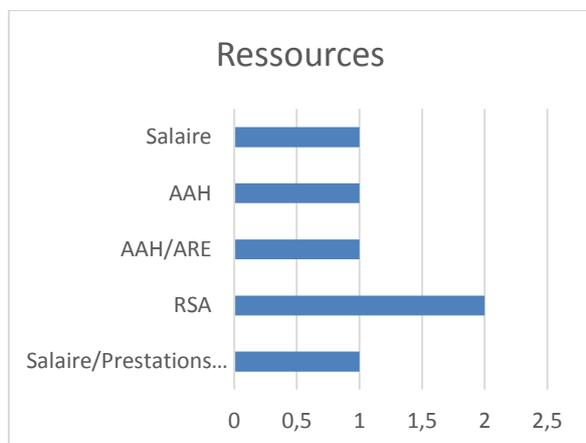
2- La situation des personnes au niveau de la santé de leur arrivée à leur sortie

2-1 La santé physique

SITUATION	A L'ACCUEIL	A LA SORTIE
Personnes ayant des problématiques de santé physique	4	4
Personnes n'ayant pas de problématiques de santé physique	2	2
Total	6	6

3- La situation au niveau des ressources

3-1 Les types de ressources



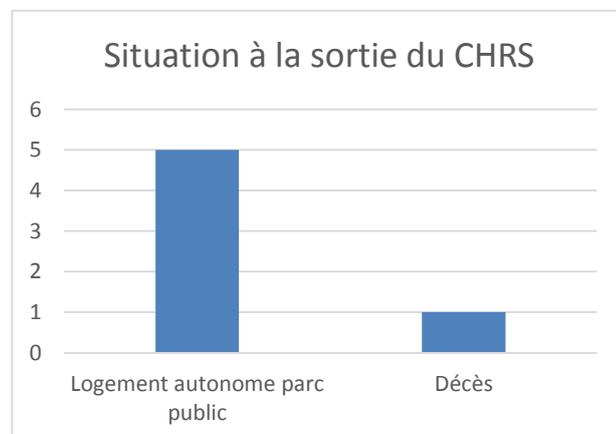
TYPES DE RESSOURCES	NOMBRE DE PERSONNES
Salaire/Prestations familiales	1
RSA	2
AAH/ARE	1
AAH	1
Salaire	1
Total	6

3-2 Montant des ressources mensuelles

MONTANT DES RESSOURCES	NOMBRE DE PERSONNES
Entre 300 et 600 €	2
Entre 600 et 900 €	4
Total	6

4. Les motifs de sortie

MOTIFS	NOMBRE DE PERSONNES
Logement autonome parc public	5
Décès	1
Total	6

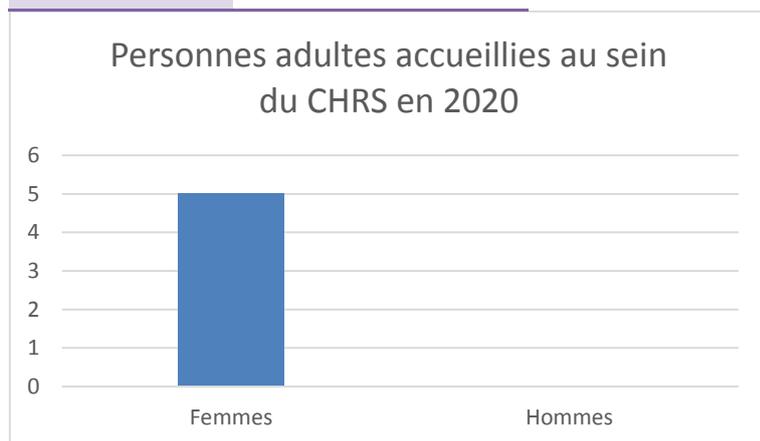


STATISTIQUES CONCERNANT LES PERSONNES ACCUEILLIES EN 2020

En 2020, 5 personnes adultes ont été accueillies au sein du CHRS durant l'année 2020.

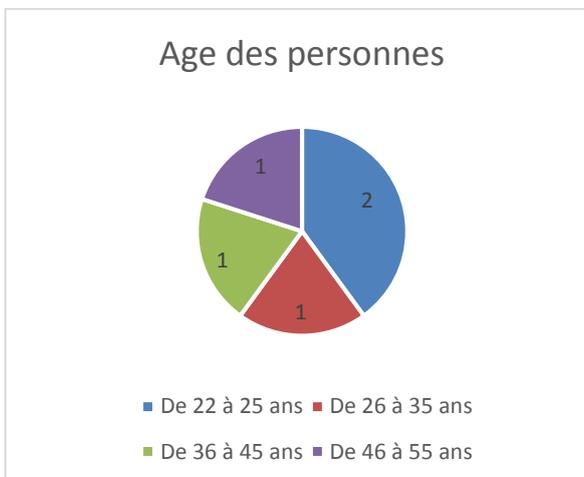
1- Les personnes accueillies au sein du CHRS durant l'année 2020

	NOMBRE DE PERSONNES
Femmes	5
Hommes	0
Total	5



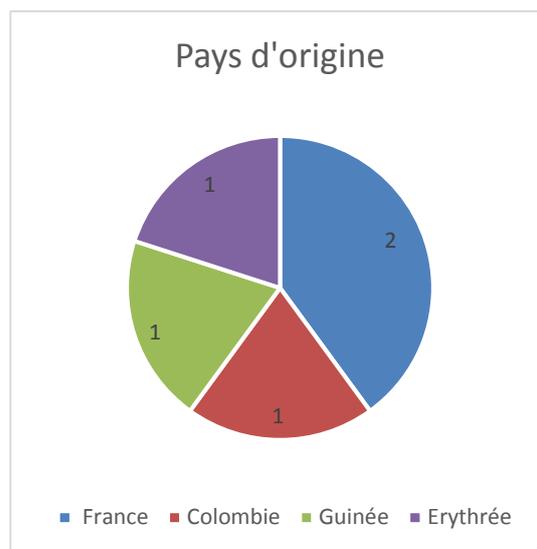
1-1 Répartition par âge

AGE	NOMBRE DE PERSONNES
De 22 à 25 ans	2
De 26 à 35 ans	1
De 36 à 45 ans	1
De 46 à 55 ans	1
Total	5



1-2 Pays d'origine

PAYS D'ORIGINE	NOMBRE DE PERSONNES
France	2
Colombie	1
Guinée	1
Erythrée	1
Total	5



1-3 Situation administrative

SITUATION ADMINISTRATIVE	NOMBRE DE PERSONNES
CNI	2
Carte de séjour vie privée vie familiale	1
Récépissé L 316-1	1
Statut de réfugié	1
Total	5

2- La situation familiale des personnes hébergées au moment de l'accueil

2-1 Situation familiale

SITUATION FAMILIALE	NOMBRE DE PERSONNES
Personnes seules	5
Personne seule avec enfants	0
Total	5

* Plusieurs personnes ayant des enfants sont accueillies seules au sein du CHRS car :

- > Les enfants sont restés dans leur pays d'origine,
- > Les personnes n'ont pas la garde de leurs enfants,
- > Les enfants sont adultes et indépendants.

2-2 Situation matrimoniale

SITUATION MATRIMONIALE	NOMBRE DE PERSONNES
Célibataire	5
Marié(e)	0
Divorcé(e)	0
Veuve	0
Séparée	0
Total	5

2-3 Situation parentale : au sein d'OASIS 38

SITUATION PARENTALE	NOMBRE DE PERSONNES
1 enfant	0
2 enfants	0
3 enfants	0
Sans enfant	5
Total	5

3- La situation au niveau des ressources au moment de l'accueil

3-1 Les types de ressources

TYPES DE RESSOURCES	NOMBRE DE PERSONNES
RSA	2
ADA	1
Ressources liées à l'emploi	2
Total	5

3-2 Montant des ressources mensuelles

MONTANT DES RESSOURCES	NOMBRE DE PERSONNES
Sans ressources	0
Entre 300 et 600 €	3
Entre 600 et 900 €	2
Plus de 900 €	0
Total	5

3-3 Situation professionnelle à l'accueil

SITUATION PROFESSIONNELLE	NOMBRE DE PERSONNES
Emploi précaire (CDD, intérim)	1
Recherche d'emploi	1
Sans emploi	2
Formation	1
Total	5

4 - La situation au niveau du logement

4-1 Les lieux d'hébergement des personnes au cours des mois précédents leur arrivée

HEBERGEMENT	NOMBRE de personnes
Amis	2
Logement autonome parc privé	1
Structure d'hébergement	2
Total	5

5- L'arrivée des personnes hébergées à Oasis 38

5-1 Les dispositifs ayant orienté les personnes adultes vers Oasis 38

DISPOSITIF	NOMBRE DE PERSONNES
SIAO	4
AcSé	1
Total	5

5-2 Les circonstances qui ont amenées les personnes à solliciter l'aide d'Oasis 38

CIRCONSTANCES	NOMBRE DE PERSONNES
Conduite addictive	1
Rupture familiale	1
Rupture conjugale	1
Violence conjugale	1
Absence de résidence stable	5
Sans domicile fixe	1
Situation administrative irrégulière	1
Sortie de structure d'hébergement	2
Prostitution	1

6- La situation au niveau de la santé au moment de l'accueil

6-1 La santé mentale

SITUATION	NOMBRE DE PERSONNES
Personnes ayant des problématiques de santé mentale	1
Personnes n'ayant pas de problématiques de santé mentale	4
Total	5

6-2 La santé physique

SITUATION	NOMBRE DE PERSONNES
Personnes ayant des problématiques de santé physique	1
Personnes n'ayant pas de problématiques de santé physique	4
Total	5

6-3 La dépendance à un produit

SITUATION	NOMBRE DE PERSONNES
Personnes non concernées par la dépendance à un produit ou autre	3
Personnes concernées par la dépendance à un produit - Alcool	2
Total	5

7 - La situation de la couverture sociale au moment de l'accueil

7-1 Couverture Sociale

Couverture sociale	Nombre de personnes
Sécurité sociale	2
CMU	2
Aucune couverture sociale	1
Total	5

STATISTIQUES CONCERNANT LES PERSONNES ACCUEILLIES EN URGENCE en 2020

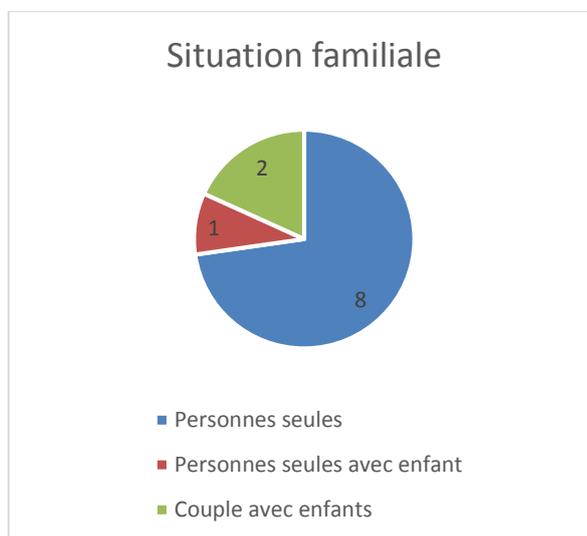
En 2020, 15 personnes 11 adultes et 4 enfants ont été accueillis par le biais de l'urgence au sein du CHRS.

- 1 Les personnes accueillies au sein du CHRS durant l'année 2020

	NOMBRE DE PERSONNES
Femmes	10
Hommes	1
Total	11

1-1 Situation familiale

SITUATION FAMILIALE	NOMBRE DE PERSONNES
Personnes seules	8
Personnes seules avec enfant	1
Couple avec enfants	2
Total	11

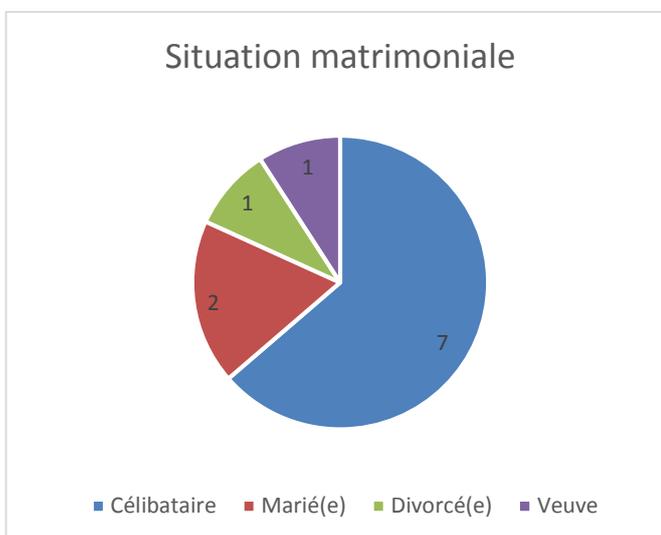


* Plusieurs personnes ayant des enfants sont accueillies seules au sein du CHRS car :

- > Les enfants sont restés dans leur pays d'origine,
- > Les personnes n'ont pas la garde de leurs enfants,
- > Les enfants sont adultes et indépendants.

1-2 Situation matrimoniale

SITUATION MATRIMONIALE	NOMBRE DE PERSONNES
Célibataire	7
Marié(e)	2
Divorcé(e)	1
Veuve	1
Total	11



1-3 Situation parentale : au sein d'OASIS 38

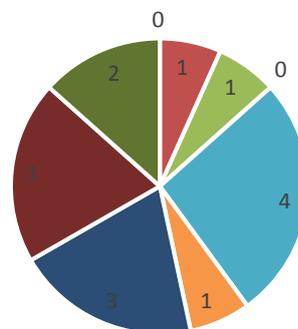
SITUATION PARENTALE	NOMBRE DE PERSONNES
1 enfant	1
2 enfants	0
3 enfants	2
4 enfants	0
Sans enfant	8
Total	11

1-4 Répartition par âge / Adultes et enfants

AGE	NOMBRE DE PERSONNES
De 2 à 4 ans	0
De 5 à 10 ans	1
De 11 à 17 ans	1
De 18 à 21 ans	0

De 22 à 25 ans	4
De 26 à 35 ans	1
De 36 à 45 ans	3
De 46 à 55 ans	3
Plus de 55 ans	2
Total	15

Age des personnes accueillies

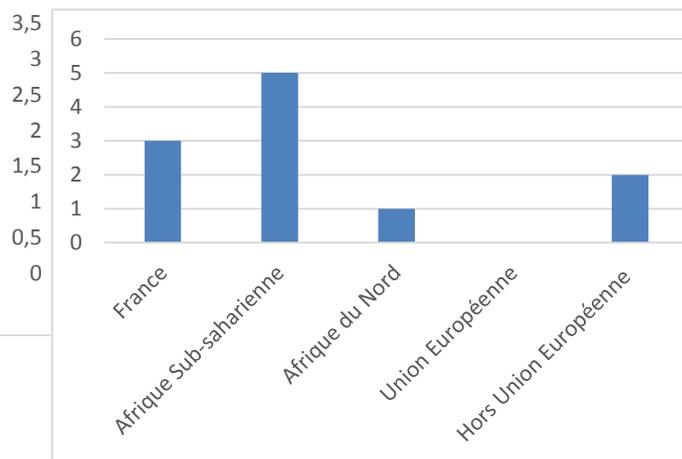


- De 2 à 4 ans ■ De 5 à 10 ans ■ De 11 à 17 ans
- De 18 à 21 ans ■ De 22 à 25 ans ■ De 26 à 35 ans
- De 36 à 45 ans ■ De 46 à 55 ans ■ Plus de 55 ans

2 - Pays d'origine des personnes / Adultes

ORIGINE	NOMBRE DE PERSONNES
France	3
Nigeria	1
Congo	2
Angola	1
ORIGINE	NOMBRE DE PERSONNES
France	1 3
Afrique Sub-saharienne	5
Afrique du Nord	11 1
Union Européenne	0
Hors Union Européenne	2
Total	11

Pays d'origine des personnes



2-1 Situation administrative

SITUATION ADMINISTRATIVE	NOMBRE DE PERSONNES
CNI	3
Carte de séjour vie privée vie familiale	1
Protection Subsidiaire	1
Titre de 10 ans en France	1
Statut de réfugié	1
OQTF	4
Total	11

3 La situation au niveau des ressources au moment de l'accueil

3-1 Les types de ressources

TYPES DE RESSOURCES	NOMBRE DE PERSONNES
Sans ressource	3
RSA	3
Garantie jeunes	1
AAH	1
Ressources liées à l'emploi/au stage	2
Allocation Pôle emploi	1
Total	11

3-2 Montant des ressources mensuelles

MONTANT DES RESSOURCES	NOMBRE DE PERSONNES
Sans ressource	3
Entre 150 et 300 €	1
Entre 300 et 600 €	4
Entre 600 et 900 €	3
Plus de 900 €	0
Total	11

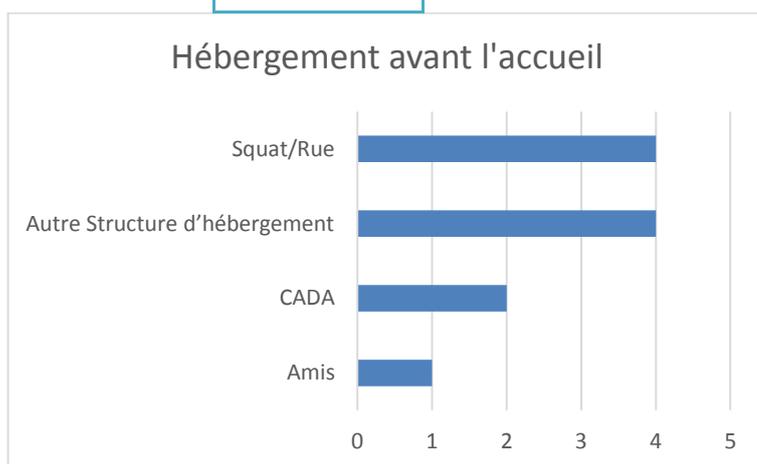
3-3 Situation professionnelle à l'accueil

SITUATION PROFESSIONNELLE	NOMBRE DE PERSONNES
Emploi précaire (CDD, intérim)/Formation	2
Recherche d'emploi	2
Sans emploi	5
Inactivité	2
Total	11

4 - La situation au niveau du logement

4-1 Les lieux d'hébergement des personnes au cours des mois précédents leur arrivée

HEBERGEMENT	NOMBRE DE PERSONNES
Amis	1
CADA	2
Autre Structure d'hébergement	4
Squat/Rue	4



5- L'arrivée des personnes hébergées à Oasis 38

5-1 Les circonstances qui ont amenées les personnes à solliciter le 115

CIRCONSTANCES	NOMBRE DE PERSONNES
Difficultés financières	11
Rupture familiale	1
Sans domicile fixe	4
Expulsion	1
Sortie de structure d'hébergement	7
Situation administrative irrégulière	6
Absence de résidence stable	11

6- La situation au niveau de la santé au moment de l'accueil

6-1 La santé mentale

SITUATION	NOMBRE DE PERSONNES
Personnes ayant des problématiques de santé mentale	3
Personnes n'ayant pas de problématiques de santé mentale	8
Total	11

6-2 La santé physique

SITUATION	NOMBRE DE PERSONNES
Personnes ayant des problématiques de santé physique	5
Personnes n'ayant pas de problématiques de santé physique	6
Total	11

6-3 La dépendance à un produit au moment de l'accueil

SITUATION	NOMBRE DE PERSONNES
Personnes non concernées par la dépendance à un produit ou autre	11
Personnes concernées par la dépendance à un produit	0
Total	11

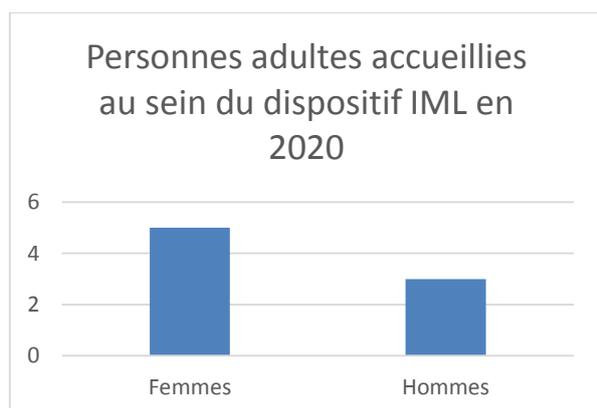
STATISTIQUES CONCERNANT LES PERSONNES ACCUEILLIES

EN IML en 2020

En 2020, 14 personnes dont 8 adultes et 6 enfants, ont été accueillis par le biais du dispositif de l'IML

1- Les personnes accueillies dans le cadre du dispositif IML durant l'année 2020

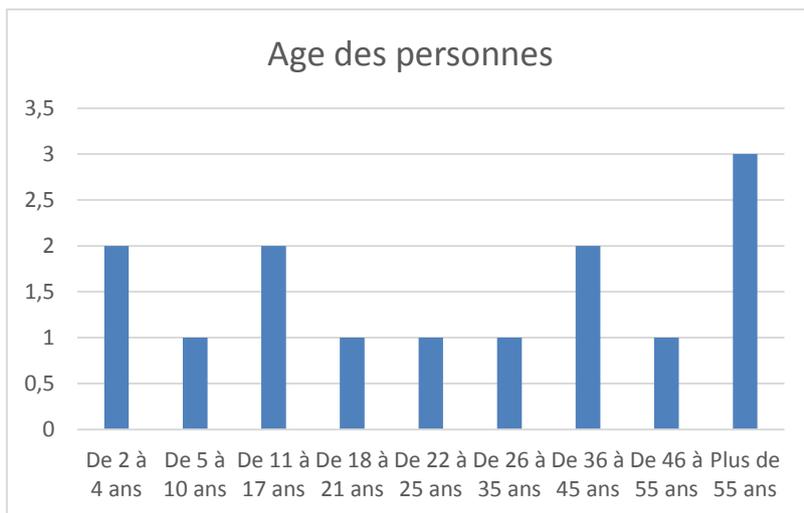
1-1 Répartition par sexe / Adultes



	NOMBRE DE PERSONNES
Femmes	5
Hommes	3
Total	8

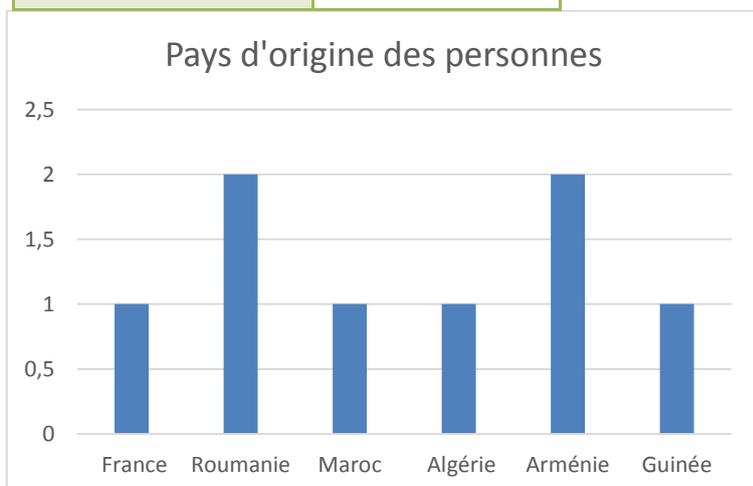
1-2 Répartition par âge / Adultes et enfants

AGE	NOMBRE DE PERSONNES
De 2 à 4 ans	2
De 5 à 10 ans	1
De 11 à 17 ans	2
De 18 à 21 ans	1
De 22 à 25 ans	1
De 26 à 35 ans	1
De 36 à 45 ans	2
De 46 à 55 ans	1
Plus de 55 ans	3
Total	14

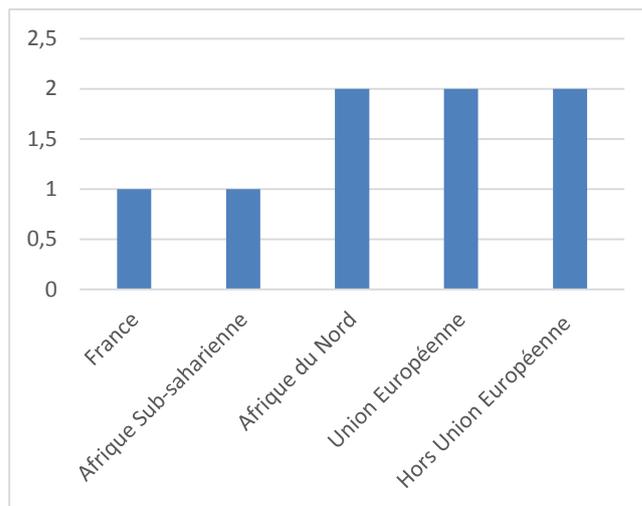


1-3 Pays d'origine / Adultes

ORIGINE	NOMBRE DE PERSONNES
France	1
Roumanie	2
Maroc	1
Algérie	1
Arménie	2
Guinée	1
Total	8



ORIGINE	NOMBRE DE PERSONNES
France	1
Afrique Sub-saharienne	1
Afrique du Nord	2
Union Européenne	2
Hors Union Européenne	2
Total	8



1-5 Situation administrative

SITUATION ADMINISTRATIVE	NOMBRE DE PERSONNES
CNI	1
CNI Citoyen européen	2
Titre 10 ans de présence en France	1
Titre Etranger malade	1
Carte de séjour vie privée vie familiale	3
Total	8

2- La situation familiale des personnes hébergées au moment de l'accueil

2-1 Situation familiale

SITUATION FAMILIALE	NOMBRE DE PERSONNES
Personnes seules	2
Personnes seules avec enfant	0
Couple avec enfants	6
Total	8

* Plusieurs personnes ayant des enfants sont accueillies seules au sein du CHRS car :

- > Les enfants sont restés dans leur pays d'origine,
- > Les personnes n'ont pas la garde de leurs enfants,
- > Les enfants sont adultes et indépendants.

2-2 Situation matrimoniale

SITUATION MATRIMONIALE	NOMBRE DE PERSONNES
Célibataire	0
Marié(e)	2
Union libre	4
Divorcé(e)	1
Veuve	1
Séparée	0
Total	8

2-3 Situation parentale au sein d'OASIS 38

SITUATION PARENTALE	NOMBRE DE PERSONNES
1 enfant	0
2 enfants	6
Sans enfant	2
Total	8

3- La situation au niveau des ressources au moment de l'accueil

3-1 Les types de ressources

TYPES DE RESSOURCES	NOMBRE DE PERSONNES
Retraites	2
RSA	0
Prestations familiales	1
AAH	1
Ressources liées à l'emploi/au stage	4
Total	8

3-2 Montant des ressources mensuelles

MONTANT DES RESSOURCES	NOMBRE DE PERSONNES
Sans ressource	0
Entre 150 et 300 €	0
Entre 300 et 600 €	1
Entre 600 et 900 €	1
Plus de 900 €	6
Total	8

3-3 Situation professionnelle à l'accueil

SITUATION PROFESSIONNELLE	NOMBRE DE PERSONNES
Emploi précaire (CDD, intérim)/Formation	4
Sans emploi	2
Retraite	2
Total	8

4 - La situation au niveau du logement

4-1 Les lieux d'hébergement des personnes au cours des mois précédents leur arrivée

HEBERGEMENT	NOMBRE DE PERSONNES
Amis	3
Logements de fortune (Squat/Rue/hôtel)	5
Total	8

5- L'arrivée des personnes hébergées à Oasis 38

5-1 Orientations en IML

SERVICES REFERENTS	NOMBRE DE PERSONNES
SIAO	8
Total	8

6- La situation au niveau de la santé au moment de l'accueil

6-1 La santé mentale

SITUATION	NOMBRE DE PERSONNES
Personnes ayant des problématiques de santé mentale	0
Personnes n'ayant pas de problématiques de santé mentale	8
Total	8

6-2 La santé physique

SITUATION	NOMBRE DE PERSONNES
Personnes ayant des problématiques de santé physique	1
Personnes n'ayant pas de problématiques de santé physique	7
Total	8

6-3 La dépendance à un produit

SITUATION	NOMBRE DE PERSONNES
Personnes non concernées par la dépendance à un produit ou autre	8
Personnes concernées par la dépendance à un produit	0
Total	8

- **Durant l'année 2020 : 1 couple avec deux enfants et une personne seule sont sortis du dispositif IML pour intégrer un logement autonome dans le parc public.**

